

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

CINQUANTIÈME ANNÉE

N° 270



SEPTEMBRE-OCTOBRE 1969

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES

SOMMAIRE

| | |
|---------------------------------------|-----------|
| Editorial par F. Coucke | 139 |
| Maurice Gauthron | 140 |
| Remerciements | 140 |
| Conseil de l'Ordre | 141 |
| Nouvelles de Paris | 141 - 142 |
| « Le Gadget » | 142 |
| Dans les Amicales | 143 à 145 |
| Carnet du Journal | 146 |
| A propos de Robert-Houdin | 146 |
| Echos du Monde Magique | 147 - 148 |
| Bibliophiles et Collectionneurs | 148 |
| Vient de paraître | 148 |
| Dernière minute | 148 |
| Communiqué : Congrès | 148 |
| Centenaire de Claudius Odin | 148 |
| A travers la Presse | 149 |

ET VOICI DES TRUCS :

| | |
|---|-----------|
| Cartomagie | 150 à 153 |
| Mentalisme | 154 |
| Feu - Flamme - Fumée | 155 |
| Papiers | 156 - 157 |
| Gags | 157 |
| Liquides | 158 - 159 |
| Grandes Illusions | 160 - 161 |
| Tours divers | 162 |
| Jeux - Humour | 163 |
| Annnonce du 4 ^e Congrès Français de l'Illusion | 164 |

Notre couverture :

LUDOW



éditorial 

EST-CE UN DU ?

Votre Président souhaite vous entretenir aujourd'hui d'un épisode vécu et dont il peut vous garantir l'authenticité.

Un jeune amateur, devenu membre de l'A.F.A.P., à la suite de l'examen traditionnel, et ayant reçu en toute équité sa carte de « Magicien Stagiaire », avait dû suspendre ses activités professionnelles et magiques à la suite d'un accident de santé dont les prolongements normaux n'excédèrent pas deux à trois mois... On ne le vit pourtant plus pendant... un an et demi !

Tenu cependant informé du déroulement des activités de l'Association dont il faisait toujours partie, recevant le « Journal » ainsi que plusieurs lettres personnelles l'invitant à reprendre sa place, il ne se manifesta pas pour autant sauf... en « réclamant » comme « un dû » la carte de « Magicien », prétextant que, dans son esprit, le simple fait de régler sa cotisation supposait la contrepartie considérée.

Que pensez-vous qu'il lui fut répondu ? Eh bien ce qui devait l'être, à savoir que la Magie n'est pas un Art dont on devient un disciple simplement en « payant » et que ce qui détermine ceux qui ont la responsabilité de l'avenir de l'A.F.A.P. c'est avant tout d'avoir à encourager, par des promotions justifiées, des amis qu'un même « hobby » rassemble et unit et non de « couronner » des « collectionneurs » de titres.

Je le dis donc présentement très haut, soyez assurés que vos mérites seront reconnus et valablement sanctionnés mais ne nous demandez pas de « fermer les yeux » car si nous le faisons, nous rendrions un mauvais service à la Prestidigitation en général et à ceux qui la pratiquent et l'aiment, en particulier.

F. COUCKE,

Notre Vice-Président Maurice GAUTHRON

Beaucoup connaissent les « têtes » de notre Association, mais certains de nos amis, éloignés de Paris, s'interrogent sur leur personnalité.

Comme nous l'avons fait et ainsi que nous le ferons pour certains autres, nous vous présentons, en raccourci, le « curriculum vitae » de notre Vice-Président Gauthron, qui fût Président de l'A.F.A.P., durant une période assez délicate.

Maurice Gauthron est né le 5 octobre 1923, en toute sérénité, après la période troublée de 1914-1918.

Entré à l'Ecole Centrale de Paris, en 1945, il obtint son diplôme d'Ingénieur des Arts et Manufactures en 1948.

Ses capacités lui ont permis d'accéder au poste de Chef de Laboratoire au Centre d'Etudes Nucléaires de Saclay, il y a 15 ans.

Il assure actuellement la coordination des études métallurgiques pour réacteurs nucléaires à très haute température, accouplés à une turbine à gaz, et ce, dans le programme des recherches pour Centrales Nucléaires de l'Electricité de France.

Il est, en outre, Maître de Conférences à l'Ecole Centrale et à l'Institut des Sciences Techniques et Nucléaires.

Et cela, comme on l'entend dire souvent... « Il faut le faire ! ».

A ses qualités d'Homme de Science, il a su ajouter celles de fervent de la Magie, ce qui n'a rien d'incompatible, au contraire.

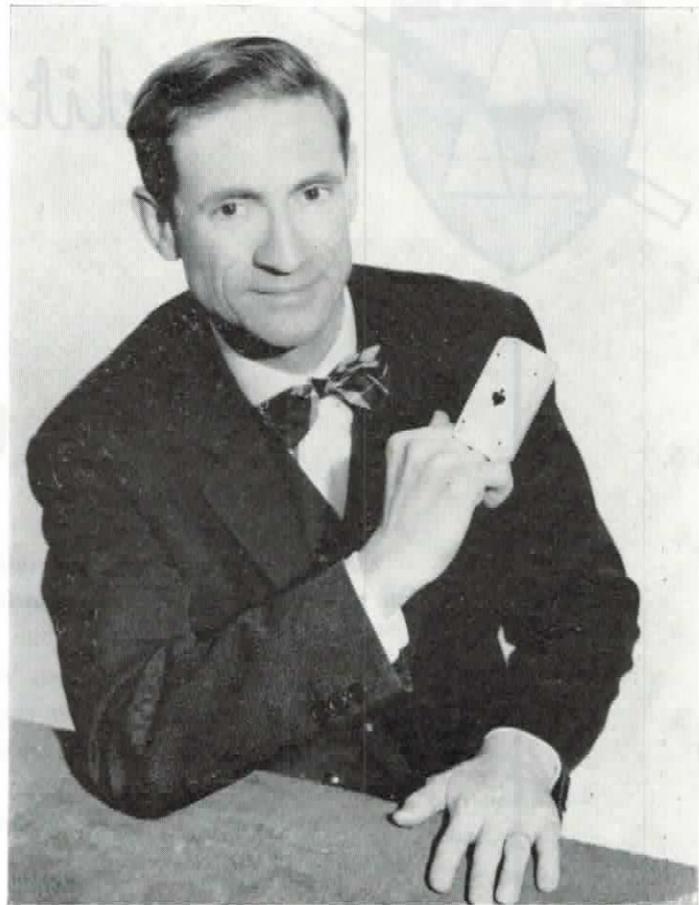
Il est entré à l'A.F.A.P. en 1948 (l'année où il sortait de Centrale), sous le patronage de Maurice Méjean dit « Alma ».

Il s'est spécialisé dans les tours sans matériel, notamment les cartes à la commande avec jeu emprunté, mis en chapelet au cours d'expériences de mnémotechnie.

Il fut lauréat du Concours *Magicus* en 1948, 1949, 1951 et 1952, avec deux prix d'invention et deux prix d'originalité.

Parmi ses autres « violons d'Ingres », citons l'acrobatie, durant la période de 1940-1950, et le vol à voile, puisqu'il est pilote de planeur avec insigne d'argent.

Il affectionne particulièrement (et je reprends ses propres termes),



Maurice GAUTHRON

« le mélange équilibré d'adresse, « de combinaison et de psychologie, dont aucun de ces trois paramètres, ne permet, à lui seul, « l'explication du processus ».

Ajoutons que, sous son aspect réservé et quasi-britanniquement flegmatique, Maurice Gauthron cache un esprit non démuné d'humour et pouvant se livrer à la « blague », séquelles, peut-être, de ses années estudiantines.

Il a d'ailleurs publié ce petit ouvrage étonnant dont nous avons déjà parlé « Les Chrononautes » et certains autres bouquins, y compris des recueils de poésie.

D'où nous pouvons conclure qu'on peut être, à la fois, un « grand bonhomme » de chiffres, une sorte de pince-sans-rire et... un poète.

Mais cultiver l'Art Magique, n'est-ce pas se donner un peu à la poésie ?

G. Unal de CAPDENAC. ✕

Remerciements

Nous tenons à remercier notre très ancien et fidèle ami Serge, Président de l'Académie du Cirque et du Music-Hall, de l'émission passée, en direct, sur les ondes du « Journal de Paris » O.R.T.F., au cours de laquelle il a bien voulu annoncer les manifestations organisées pour fêter, à Reims, les 3 et 4 mai dernier, le cinquantième de parution de notre Journal.

✕

Nous remercions également les Caves Pommery qui ont eu l'amabilité de nous recevoir le Dimanche matin 4 Mai, et, qui après nous avoir fait visiter leurs caves, nous ont offert généreusement de déguster leurs crus.

✕

Que notre Confrère « L'Union », veuille aussi trouver ici nos remerciements pour son aide publicitaire, ainsi que pour sa réception du Vendredi 2 Mai après-midi.

✕



CONSEIL DE L'ORDRE

Réunion du 24 Mars 1969

Présents ou représentés : MM. Coucke, Gauthron, Edernac, Marcalbert, Serge Bourdin, Ronsin-Schmitt, Maillard, Dupard, Unal de Capdenac, Letellier, Charra, Thevenot, Schermann, Max Diff, Tardy, Cochet, Fran-tou-pas.

Excusés : Fitterer, Causyn.

Invités : Maurice Pierre, Montagnon.

Le compte-rendu de la précédente réunion du Conseil de l'Ordre (10 décembre 1968) est approuvé.

Il est également donné lecture de la réunion de Bureau du 13 février 1969.

Maurice Pierre rend compte du Gala des *Espoirs de la Magie* qui s'est déroulé au Musée Grévin le 22 mars 1969.

Les candidatures des personnes ayant passé leur examen dans les différentes filiales sont examinées. Sont acceptés :

A Paris : MM. J.P. Dornoy, G. Heinedinger, C. Arnal, G. Tavignot, A. Chadin, G. Kunian, P. Dassonville, B. Coulamy, R. Petit, P. Barthelemy, R. Chalet, G. Nobis, J. Maigrêt, P. Lanchy, D. Peschard, C. Aribaud, P. Wagnon, J. Martin, Galmich, F. Duchmann, J. Hodges.

En province : MM. Marteau Gilbert, Bernier Claude, Agogue Claude, Authiat Jean, Laugier André, Lanchy Patrice, Cambet Petit-Jean Marc, Valente Yves, Marty Pierre, Chevalier Lucien, Chaudron Jean-Claude, Beninati Libério, Til-lac André, Salles Jean, Corradi Michel et Bernard, Livadaris Bernard, Rochette Christian, Nicolle Roger, Spitz Jean-Pierre, Coj Jean-Paul, Trojansky Jean, Mouret Marc, Vitet Jean-Paul, Lienard François, Ferrer Yvan à Abidjan.

Une nouvelle filiale de l'A.F.A.P. est créée à Dijon.

M. Fitterer, ne pouvant plus assumer ses fonctions de trésorier, nous a fait savoir qu'il envisageait de démissionner.

Le Conseil de l'Ordre remercie Unal de Capdenac pour le travail qu'il a effectué à ce poste de 1964 à 1968.

Le projet d'aménagement des statuts est modifié. Une rédaction définitive sera proposée à une prochaine réunion.

Le Bureau se réunira le 28 avril 1969. Ordre du jour : Budget, statuts, questions diverses.

Le secrétaire adjoint :

Y. MAILLARD. ✕

que tout, ou presque, dans la vie, correspond à... une carte blanche.

Aux premières heures d'une existence, tout nous est, en effet, permis, mais s'il est vrai que certains connaissent une destinée conforme à leurs désirs... il n'en est pas moins sûr que d'autres ont difficulté à réaliser pleinement leurs ambitions.

Nos ambitions à nous, qui avons choisi — dans la Magie — la voie difficile et agréable (ce qui n'est pas incompatible) de distraire, d'émerveiller notre prochain, sont facilitées par ce que nous trouvons dans le rassemblement d'amis, de compères — au sens noble du terme — que constitue notre chère A.F.A.P.

Mais il convient de reconnaître qu'en raison même de la structure de notre Association qui bénéficie de nombreux membres - correspondants de province, affiliés par le truchement de plus de 10 Amicales, nous ne serions pas aussi unis que nous le sommes en définitive si nous n'avions pas à notre disposition ce moyen exceptionnel, ce moyen sympathiquement efficace que constitue le *Journal de la Prestidigitation*.

Il y a donc lieu, ce soir, de dire, de rappeler ce qu'est, ce que représente le *Journal*... et ceci à travers l'honneur qui est fait à ses Responsables de se mettre en quatre et plus... afin de vous distraire pendant une heure ou deux.

Ainsi le *Journal* est-il véritablement le trait d'union, tant en France qu'à l'Étranger, de tous ceux, nombreux, qui aiment et pratiquent — assidûment ou non — cet Art incomparable qu'est la Prestidigitation.

Véritable « fer de lance » de l'A.F.A.P., le *Journal* nous permet de « vivre » et de « revivre » les différentes manifestations nationales et internationales des semaines et des mois écoulés, de suivre l'évolution et les projets des uns et des autres, individus ou collectivités, de prendre connaissance aussi des nouveautés et des perfectionnements de toutes origines.

N'oublions pas que depuis 63 ans, c'est-à-dire depuis la création du *Journal*, près de 4.000 tours ont été décrits... ce qui ressemble fort à une sorte de record !

Qui pourrait, en conscience, se vanter de n'avoir jamais eu recours à cette « Encyclopédie » et qui, surtout, oserait prétendre qu'il n'est pas heureux de s'y reporter fréquemment pour tel ou tel tuyau, pour telle ou telle indication.

Sans trahir de secret, je vou-



nouvelles de PARIS

ALLOCATION DU PRESIDENT COUCKE A L'OCCASION DE LA CARTE BLANCHE DU JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

Mesdames, Mesdemoiselles,
Messieurs, Mes Chers Amis,

Je commencerai, si vous le per-

mettez, en exprimant une « Lappalissade »... à savoir qu'une carte est blanche tant qu'on n'a pas jugé bon de la remplir !

Or, si l'on considère qu'il en est de même pour beaucoup d'autres choses... on s'aperçoit rapidement



drais ajouter qu'ayant, comme il était normal et souhaitable, amorcé un effort de rajeunissement que l'on ne peut qu'applaudir... les responsables actuels du *Journal* ont des projets précis qui déboucheront — sous peu — sur une présentation encore améliorée, plus captivante que jamais, de notre indispensable support d'information.

J'en aurai terminé quand, en votre nom et au mien, j'aurai exprimé mes félicitations et mes remerciements les plus sincères et les plus chaleureux à nos amis « Marcalbert » — « Unal de Capdenac » — « Causyn » qui, inlassablement, à la tête d'une équipe dont je ne puis par manque de temps — et je le regrette — citer tous les noms, qui correspondent à autant d'artistes de talent, compulsent, rassemblent et mettent en forme les articles, les échos, les nouvelles magiques qui leur parviennent des 4 coins de la Terre.

Merci aussi à tous ceux qui les ont précédés et tout particulièrement au Docteur Dhôtel, sans qui le *Journal* n'aurait, vous en serez d'accord, jamais connu l'ampleur, le développement et le « rayonnement » que nous lui connaissons aujourd'hui.

Président de l'A.F.A.P.

F. COUCKE. ✕

..

REUNION DU 5 MAI 1969

Carte Blanche

de James HODGES

Notre sympathique ami, James Hodges nous a présenté, dans son style humoristique et si particulier, une conférence démonstrative pleine d'intérêt sur la ventriloquie. Ce sujet, sur lequel nous avons peu de documents, a été très apprécié de tous. Il a eu la gentillesse, pour illustrer sa Carte Blanche, de remettre à chacun, un pliage humoristique de sa composition (qui constitue la tête la plus simple) permettant aux spectateurs de pouvoir s'exercer à moindre frais à l'art de la ventriloquie.

Nous remercions notre camarade de tous les renseignements précieux qu'il nous a communiqués, et espérons qu'il pourra, au cours d'autres réunions, nous faire encore apprécier ses multiples talents.

TRIFFAULT. ✕

REUNION DU 2 JUIN 1969

Carte Blanche du « Magicien »

Le 2 Juin dernier, le Groupe de Paris avait donné « carte blanche » à notre excellent confrère « Le Magicien ».

Après une brève allocution de M. Mayette, présentée avec humour, le « Petit Magicien » prit la parole.

Ce « Petit Magicien », une amusante marionnette due à l'imagination et à l'esprit créateur de notre ami James Hodges, s'entretint un moment, par l'entremise de celui qui l'avait mis au monde, avec Daniel Ruffin (Anderson), puis s'exprima ensuite par la bouche de Daniel Ruffin.

Tout le monde a compris que ce « Petit Magicien » était le symbole de la revue bien connue.

En termes touchants, il nous fit part de ses soucis.

En effet, il était très inquiet de savoir si les dessins de « pin up », qui illustrent les articles de Marcel Jacquinet, n'étaient pas, à nos yeux, un peu trop... décollés.

Puis, il nous vanta tous ses propres mérites... que nous connaissons déjà.

Ce petit bonhomme nous dit ensuite, avec une pointe d'amertume, qu'il coûtait très cher à ceux qui avaient charge de lui, et qu'il ne leur rapportait rien.

Mais nous pensions bien qu'il n'y a là qu'une boutade de Daniel Ruffin.

Celui-ci nous a rappelé aussi que ses parents avaient été les premiers à organiser, en France, des conférences de Magie de table (close-up) par de grands artistes étrangers.

Puis il nous a fait projeter des photos de quelques unes de ses pages, notamment celles traitant des « grands trucs ».

Certaines personnes ont paru regretter que, lors de cette « carte blanche » qui lui était offerte, il n'ait pas fait plus de place à des démonstrations magiques, auxquelles beaucoup s'attendaient.

Pourtant, la partie « artistique et magique », si elle fut un peu courte, ne manqua pas de qualité, puisque nous la devons, avant tout, au talent de James Hodges, dont les multiples facettes savent toujours nous enchanter, qu'il s'agisse de ventriloquie, d'illusionnisme, de « Doodles », ces

dessins énigmatiques représentant des choses courantes mais (ainsi que le dit leur auteur) coupées en deux, parfois vues au microscope.

Ce diable d'homme excelle en tout..... et en bien d'autres choses !

Nous serions impardonnables de passer sous silence le numéro très original de « chiffonnier » présenté, avec beaucoup de grâce par Oona, charmante jeune fille de 13 ans, un des six fleurons de la couronne familiale de Madame et Monsieur James Hodges.

Daniel Ruffin présenta 2 expériences qui seront décrites dans la revue et Ghayar, un numéro de transmission de pensée musicale avec Binard.

Pour terminer, la Direction du « Magicien » offrit une coupe de champagne à toute l'assistance.

Et maintenant que le « Magicien » laisse son grand frère (de plus de trente ans son aîné) lui tendre la main pour qu'ils accomplissent, toujours en toute amitié, de nouvelles étapes vers leur perfectionnement propre, et en se complétant, pour le plus grand bien de la Magie et de l'Illusionnisme.

Notre collègue, Philippe Raymond, nous adresse le communiqué suivant (extrait de *Facettes*, n° 3, de janvier 1968), susceptible d'intéresser de nombreux lecteurs et chercheurs magiciens.

LE GADGET

Une documentation permanente pour les curieux, les chercheurs-inventeurs et les amateurs de nouveautés :

Le Bulletin de « l'International Gadget Service » (I.G.S.). Cette publication, éditée par l'Association du même nom groupe toutes personnes ou sociétés intéressées non seulement par des gadgets curieux, insolites, « spéciaux » (ceux utilisés par les agents secrets) — gadgets d'hier, d'aujourd'hui et de demain — mais encore par la recherche et ses applications aux domaines les plus variés (l'Association régie par la loi de 1901, a pour but de promouvoir et encourager la recherche et la création d'une manière générale). Une notice documentaire mentionnant les avantages dont bénéficient les membres de l'I.G.S. ainsi qu'un exemplaire du Bulletin de liaison sont envoyés contre 3 F à verser au C.C.P. Paris 251-14

La correspondance est à adresser à I.G.S. (Service F.I.) B.P. 361.02 Paris.



A LILLE

Nord-Magic-Club

REUNION-BANQUET
DU 31 MARS 1969

C'est le 31 mars que le « Nord-Magic-Club », rassemblé au grand complet, a — exceptionnellement — tenu ses assises dans les locaux du Restaurant « Les Délices », à Lille.

Cumulant leur réunion mensuelle avec un banquet, dorénavant annuel, les membres eurent l'honneur d'accueillir parmi eux Madame Dhotel, Présidente d'Honneur de l'A.F.A.P., à qui le Président, M. Coucke, remit une Coupe fleurie en témoignage de l'affection et de la reconnaissance que chacun lui porte à travers ses services que son regretté mari, qu'elle a beaucoup aidé, a apporté à la magie en général et à l'Association en particulier.

Madame Dhotel, très émue, tint à remercier l'ensemble du « Nord-Magic-Club » et tout spécialement son Président à qui elle remit, à titre strictement personnel, une médaille à l'effigie de Robert-Houdin, médaille sortie, en son temps, des mains expertes de son époux dont chacun sait qu'il fut, entre autres choses, un sculpteur de grand talent !

Au cours de ce banquet, M. Coucke remit à M. Moré — lauréat d'un Tournoi magique patronné par les Meubles Coucke — une coupe accompagnée d'un chèque de 300 F.

Après la partie administrative, volontairement écourtée, vint le moment — toujours impressionnant pour les intéressés — de l'examen de deux candidats Magiciens..... En la circonstance, il

s'agissait de Madame Veillet, nièce du Docteur Dhotel, et de M. Monico. L'une et l'autre, après plusieurs démonstrations de qualité, dont des routines très réussies de manipulation, furent admises à l'unanimité, par le Conseil du Club, en tant que Membres observateurs... ce, pour une durée probatoire d'un an.

Parmi les invités figurait un grand ami du Club, à savoir M. Claude Isbecque, dit « Klingsor », qui avait tenu à manifester sa sympathie en honorant le « N.-M.-C. » d'une part, de sa présence, et en le gratifiant, d'autre part, de plusieurs expériences très intéressantes accompagnées d'une vente d'appareils qui connut, comme on l'imagine facilement, un grand succès.

Nota. — Il paraît bon d'ajouter, en le soulignant, que la presse locale a fait mention, le lendemain, dans ses colonnes, de ces Festivités, et cela, d'une manière particulièrement élogieuse. ✕

A LYON

Amicale Robert-Houdin

REUNION
DU 25 MARS 1969

Robin commence la séance avec quelques tours de table : le jeu coupé en diagonale ; les deux demi-cartes choisies au hasard par un spectateur se trouvent être les deux moitiés d'une même carte ; prédiction de cette carte sur des petites ardoises à volet ; il présente ensuite « coucou », au cours duquel 4 pièces de 10 centimes sont transformées en 4 pièces de 1 centime ; il termine par un « gag ».

Delange nous montre les boules de soie de Pavel : 3 foulards introduits dans un tube de papier, se transformant en boules de même couleur.

Letellier (Prof. Carl'dius) devine la carte choisie par un spectateur au milieu d'un jeu étalé en ruban sur la table, à l'aide d'un pendule improvisé.

Deremble, un nouveau membre de notre amicale, nous fait une brillante démonstration de ses connaissances cartomagiques avec, notamment les Quatre As de Daï Vernon ; les trois inspecteurs et les aventures des frères Dalton.

Hivaldo lui succède avec les quatre As d'Al Koran et les Rois et les As alternés qui se ressemblent.

Poulleau (Diabol) termine la séance en présentant : Cap Kennedy qu'il a publié, en 1964, dans le n° 237 du Journal de la Prestidigitation ; les Quatre cartes pensées épelées de Kaplan, tour auquel il a apporté un perfectionnement et il termine par une présentation personnelle du tour « Comme Napoléon » paru dans l'important ouvrage du regretté Docteur Dhotel.

Le Secrétaire,

HIVALDO. ✕

REUNION

DU 22 AVRIL 1969

Le Président Letellier (Prof. Carl'dius) ouvre la séance avec un tour de Mentalisme exécuté avec des cartes et présente sa version du papier à cigarette déchiré et raccommodé.

Paricaud, lui succède avec une variante du papier à cigarette déchiré. Il poursuit avec la disparition d'un nœud sur un foulard, une apparition de boule et finit avec les boules « Excelsior ».

Stein, retrouve un billet de banque emprunté et marqué dans une enveloppe cachetée après l'avoir placé dans une première enveloppe qu'il a brûlée.

Mido : « la cigarette inépuisable », production en grande quantité de cigarettes dans ses mains.

Petit (Alann's) : les « Cartes folles » et « Vire-volte » ou une carte choisie librement est la seule qui soit retournée dans un jeu, et avec une couleur de tarot différente.

Michel (Mikito), fait apparaître sur un ruban les deux foulards qui viennent de disparaître des mains de ses deux assistants. Il continue avec une « Carte protégée-gag » qui se change en un monstre hideux. Il termine avec l'apparition d'une assiette de fleurs sous un foulard.

Ehlinger (Jean Régil) qui revient de tournée, exécute une très jolie manipulation de pièces qui tombent dans un verre.

Eric Robin présente un gag avec une cigarette et une boîte d'allumettes ; ensuite, une permutation de deux as, placés sous deux cendriers.



Deremble nous montre encore, ce mois-ci, une série de curieux tours de cartes qui sont réalisés par le spectateur, lui-même.

Poulléau (Diavol) termine la soirée avec trois jolis tours de cartes qu'il explique ensuite dans les moindres détails : « Transmission de pensée et clairvoyance », puis « un tour de cartes prodigieux » tous deux avec un jeu rangé en chapelet et, enfin, la carte choisie librement qui apparaît dans un ballon qui éclate.

Le Secrétaire,
HIVALDO. ✕

A MARSEILLE

Amicale Robert-Houdin

L'Amicale Robert-Houdin, de MARSEILLE, nous précise qu'elle se réunit désormais au 23, rue Saint-Saëns, à MARSEILLE, les 1^{ers} et 3^e lundi de chaque mois, de 19 h. à 21 h. Téléphone : 33.13.56.

REUNION DU 4 FEVRIER 1969

Examen d'entrée de deux membres nouvellement admis : Moustier et Gueyrard.

Moustier présente quelques manipulations de cartes, puis le tour des 4 As de Stewart James ; ensuite, une expérience de prédiction : prophétie d'une carte, et une intéressante routine de pièces passant mystérieusement d'une main à l'autre.

Gueyrard : Manipulation de cordes consistant à faire passer une cordelette coupée dans la poche à pochette d'un spectateur ayant lui-même une cordelette intacte, alors que cette dernière passe mystérieusement dans la poche de celui qui avait la corde mutilée.

Dugour nous présente, avec la maîtrise que nous lui connaissons, un très brillant effet de « triple coïncidence », puis une façon originale de retrouver la carte pensée dans un jeu dont toutes les cartes deviennent subitement faces blanches, tandis que, seule, celle sélectionnée apparaît imprimée dans l'étalement. Enfin, un tour de voyage de deux cartes d'un demi-



Assis : MÉPHISTO, MICKELIS, Mme BOUTY, SERGIX

2^e Rang : CLODIX, TAGEL, MONICA, CHARLY, ANDRÉ-ROBERT, VITALI, DALRISS, Mme DUCSOL

3^e Rang : DAMAO, GUEYRARD, HENDRIECK, LETELLIER, SALLE, GÉO-GEORGES

paquet dans un autre pourtant entouré d'une corde et tenu par un spectateur, puis une version personnelle du tour « Le jeu invisible ».

Clodix : Magnifique expérience de micromagie de son invention, consistant à placer trois petits cubes de couleurs différentes dans une cheminée examinée au préalable. Un cube est choisi. Immédiatement il quitte la cheminée et passe au travers de la table. Ensuite, expérience de mentalisme et explication, avec cartes à figures géométriques E.S.P.

Doryan, à son tour, nous montre sa présentation de « The card folder », ramenée du Congrès de Baden-Baden.

Bob Orlan. Présentation originale et amusante de la « Malle des Indes » adaptée pour la cartomagie. L'étui tenant lieu de « malle » et un morceau de papier plié faisant office du sac. La dame de cœur devient la partenaire, tandis que le joker joue le rôle du magicien.

REUNION DU 17 FEVRIER 1969

Dalriss présente le tour des 3 cordes d'inégales longueurs et le ruban Sicolò de Marconick. Ces deux expériences assorties d'une

affabulation poétique et pleine d'humour.

Max Tagel : La canne transformée en corde et enchaînement avec les anneaux enfilés mystérieusement sur cette dernière.

Clodix : présentation personnelle des 3 cordes d'inégales longueurs avec explication de sa méthode de filages. Démonstration très intéressante.

Moustier (membre nouvellement admis) : les cartes renversées pêle-mêle repassant toutes dans le même sens. Présentation humoristique.

Jean Clément : très bonne présentation du tour de la pénétration des pièces à travers un carton de bière, de Marconick.

André Robert : routine personnelle de la Carte ambitieuse avec manipulations de sa création.

REUNION DU 3 MARS 1969

Le Président Méphisto donne lecture d'une lettre, de M. Sardina, concernant le prochain rendez-vous d'Aix-en-Provence, les 19 et 20 avril prochain, et par laquelle nous est précisé que de nombreux confrères se rendront à cette manifestation.

Max Hendrick nous montre la maquette du « Programme » et nous donne le bilan des recettes recueillies par prospection auprès des commerçants de la ville pour établir la publicité.

Partie démonstrative :

Max Tagel : originale expérience de liquide et foulards, consistant à remplir un petit vase d'eau et extraire de ce dernier une grande quantité de soieries après avoir fait disparaître le liquide.

Mickelis : une séduisante expérience de cartes de triple coïncidence avec deux jeux et l'assistance d'un spectateur volontaire ; une récente version de la carte retrouvée au poignard, et le tour des 10 cartes, moitié faces en dessus, moitié faces en dessous, passant mystérieusement toutes dans le même sens.

Letellier : membre stagiaire, présente, comme examen d'admission, une routine du tour des points sur les raquettes ; un tour de cartes où ces dernières, pourtant bien mélangées, se séparent instantanément en paquet rouge et paquet noir. Deux cartes choisies par deux spectateurs différents retrouvées après mélanges et coupes successives. Pour terminer : quelques manipulations de pièces. Membre admis à l'unanimité.

André ROBERT. ✱

REUNION DU 17 MARS 1969

Partie démonstrative :

Dalriss : présentation du tour de la carte retournée avec participation d'un membre de l'assistance.

Dugour : magistrale interprétation de deux tours de cartes, dont une très jolie routine sur le thème classique des 4 as.

André Robert : d'un jeu mélangé et coupé plusieurs fois, deux cartes prises au hasard sont mises dans la poche. Ensuite, deux autres cartes sont choisies par deux spectateurs différents, et remises en jeu. Ces deux dernières se trouvent être celles qui depuis le début du tour étaient dans la poche.

Max Tagel : le foulard qui se dresse mystérieusement sur la main grâce à l'emploi du mètre ruban métallique, caché au préalable dans cette dernière.

Gruzza : pour son examen d'admission à l'Amicale, nous montre deux tours de cartes, un tour de micromagie avec passage de pièces de monnaie d'un godet à l'au-

tre, et, pour terminer, un adroit changement de couleur de boules. Il est admis à l'unanimité.

Partie administrative :

Dugour nous donne lecture d'une lettre du « French Ring » nous faisant part que certains membres dissidents radiés récemment avaient formé une filiale de l'I.B.M., et nous met en garde contre cette Société. Notre Président d'honneur nous fait part, également, d'une correspondance de ment, d'une correspondance de l'illusionniste « Mekilson » dans laquelle ce dernier porte à notre connaissance qu'il donne et a donné des séries de conférences sur notre Art, notamment en Allemagne et en Hollande, où elles ont rencontrées une large audience. Ce dernier devant se rendre prochainement à notre Festival magique d'Aix-en-Provence, les membres de notre cercle se sont manifestés favorablement à l'idée d'une conférence au sein de notre Amicale de Marseille, et il sera pris contact avec Mekilson à cet effet.

André ROBERT. ✱

SOIREE DU 19 AVRIL 1969 A AIX-EN-PROVENCE

Le spectacle se déroula au « Théâtre du Casino » et fut présenté par notre Président du Comité des Fêtes, Géo Georges, qui, après un monologue d'entrée hilarant, fit défilé tour à tour :

Black and White. — Apparition de colombes au chapeau — Canne en foulard — Foulard changé en colombe — Liqueurs et foulards de même couleur sortant alternativement d'une même bouteille — La bouteille aux colombes — L'assiette aux colombes — Les coffrets Ali-Baba — Disparition d'une grande cage remplie de colombes.

Géo Georges. — Gag des anneaux s'enfilant derrière le dos.

Rigal Jean. — Boules excelsior avec en finale apparition de 8 boules et disparition dans une pluie d'argent. — Manipulation de cigaretes. — Apparition et disparition de nœuds sur un foulard, lequel, déployé, laisse apparaître 3 trous. — L'anneau dansant enfilé dans un foulard dont il s'en évade avec un deuxième qui avait mystérieusement apparu sur le foulard. — Manipulation de carte. — canne et boules volantes. — Ses peintures enchantées.

Géo Georges. — La carte protégée avec le cachet typique « Géo Georges ».

Hylarouf. — Avec une verve chantante typiquement hylaroufienne, présente sur un grand air de Faust l'œuf au foulard. — Apparition et disparition d'un lapin au chapeau. — Lessive des foulards. — Apparition de nombreux paquets de lessive sous sa veste. — Les bambous hindous. — La tête de taureau volante qui se transforme en tête de républicain. — Le bras transpercé par un coutelas.

Géo Georges. — L'ombrelle aux foulards.

Merlin. — L'eau versée dans un journal, ressort en whisky. — Les anneaux chinois sur un thème de science-fiction. — Les 6 milliards de dollars sur la méthode des 6 cartes.

Damao. — Dans son numéro comique « le sac et l'œuf » sur un thème hilarant. — La cruche Gala-Gala. — Le sac et le verre d'eau. — Le barman du diable.

Les Sipolo. — Les magiciens du son.

Carolus et Magdola. — Numéro de télépathie.

Géo Georges. — Le total de 3 nombres choisis par un spectateur apparaissant sur une feuille de journal.

Rigal Jean. — Ses peintures enchantées.

Edernac. — Manipulation de cordes avec sa maestria habituelle qui mérite bien le qualificatif de « symphonie sur une seule corde ».

Les Guerrinys. — La tête éclipse, la guillotine, la lévitation sur un balai.

Le Secrétaire général,
MICKELIS. ✱

A NIMES

Cercle Robert-Houdin du Bas-Languedoc

REUNION DU 28 MARS 1969

Après la séance administrative, vint la séance démonstrative :

M. Cambet : Une libération d'anneaux sur corde. — Routine de cartes.

M. Mouret : Routine de pièces à travers la table, au mouchoir puis deux à deux. — Le jeu qui change de couleur, sauf la carte choisie.

F. Hulot : Quelques tours de corde, nœuds, etc...

Le Secrétaire,
MOURET. ✱



NOCES D'OR

On ne présente pas *Robelly* (Robert Rouet, pour l'état-civil).

Tout le monde sait qu'il publia, durant de longues années, l'« Escamoteur », très intéressante revue de documentation magique.

Si nos lecteurs ont pu apprécier son talent de magicien et la rubrique « Il y a cent ans » qu'il a bien voulu réserver à notre Journal, il faut bien admettre que certains événements de sa vie privée peuvent échapper à beaucoup.

Eh bien, un de ces plus sympathiques événements furent ses Noces d'Or, qu'il vient de célébrer

Mais oui, mais oui ! notre ami a « convolé » le 23 avril 1919, alors qu'il était encore sous les drapeaux... et sous l'uniforme du 8^e régiment de Chasseurs à cheval (plus souvent à pied, comme il le dit lui-même). Il fût, en effet, agent de liaison-mitrailleur et, souvent, en 1915 et 1916, dans ces coins un peu... bruyants qu'étaient l'Argonne, le Four de Paris et autres lieux de « villégiature » que fréquentaient les « poilus » de 14-18.

Rendu à la vie civile, il se donna à cœur-joie à la Magie, qui le passionnait depuis l'âge de 13 ans, et on sait qu'il a pleinement réussi dans cet art.

Chef de Bureau-Litiges à la S.N. C.F. à Tours, il a pris sa retraite en 1952.

Il avoue, sans retenue, ses 75 « printemps », étant né, à Orléans, le 4 juin 1894.

Nous ne pouvons que féliciter *Robelly* et son épouse, leur souhaiter longue vie et d'autres étapes dans la hiérarchie des « vieux ménages ».

Une coïncidence est à signaler : le chef-cuisinier qui a préparé leur repas de mariage est devenu, 37 ans après, le beau-père de leur fils Rogello, et il était présent aux festivités de ces noces d'or, avec les enfants et petits-enfants des « mariés », et les deux garçons d'honneur de... 1919.

On se « conserve » à Orléans !!!

Nous avons appris que le Comité d'Honneur de l'Ordre de la Courtoisie Française (dont fait partie le Ministre de l'Éducation Nationale), vient de décerner à notre

ami la croix de Chevalier de cet Ordre.

Voilà donc deux raisons de nous réjouir pour lui, de le féliciter et de lui renouveler l'assurance de notre cordiale sympathie.

G. UNAL de CAPDENAC. ✕

MARIAGE

Notre excellent et talentueux ami et vice-président Pierre Genin (Edernac) et sa gracieuse épouse, nous font part du mariage de l'aîné de leurs quatre fils : Patrick, avec Mlle Josyane Pillet.

La messe de mariage a été célébrée, le 17 mai, en l'église de Saint-Pierre-Quiberon.

Toutes nos félicitations aux parents.



Félicitations également à notre ami André Vivier (Rey Vivoll) et à Madame, dont la charmante fille (partenaire de son père sous le nom de Jenny Jane) a épousé, le 26 avril dernier, M. Lucien Schmann, en l'église du Sacré-Cœur, du Havre.



Félicitations encore à M. et Madame Albert Grenier, de Saint-Pourçain-sur-Sioule, dont le fils Robert s'est marié, le même jour, avec Mlle Jacqueline Lebret.

Que tous ces jeunes époux reçoivent les souhaits de bonheur que nous formulons pour eux.

NAISSANCE

Le petit Luc Finiti, fils de notre ami Finiti's, a reçu de son papa et de sa maman, le 11 avril dernier, un petit frère : Hervé.

Nous félicitons les heureux parents et faisons des vœux bien sincères pour le bonheur futur du bébé Hervé.

NECROLOGIE

Nous apprenons le décès de :
— Madame Dupont, épouse de notre collègue Henri Dupont « Dacmé », le 18 avril dernier, à Sebourg.

— Madame François Scutella, mère et belle-mère de nos amis et collaborateurs M. et Madame Pierre Bennoit (Beniton).

Aux familles éprouvées, nous renouvelons l'expression de nos vives et bien sincères condoléances.

A propos de ROBERT-HOUDIN

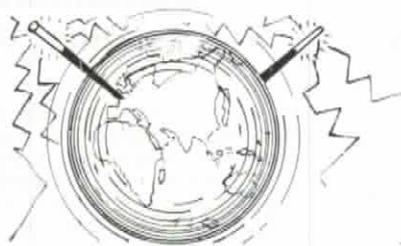
A la suite de l'article paru dans le numéro 268 du journal concernant les expériences du voyant Alexis Didier, contrôlées et confirmées par lettre de Robert-Houdin (1), il résulte que nous constatons : que n'ayant pas assisté à ces expériences nous ne savons pas exactement dans quelles conditions elles se sont déroulées et que, par la parole ou par l'écrit, elles peuvent être complètement dénaturées — suivant les connaissances et les convictions de l'observateur ou du narateur, Robert-Houdin a très bien pu être abusé par les procédés employés par Alexis. Et en fait, que déclare-t-il exactement ? : « Qu'Alexis n'emploie pas de moyens connus de lui ». Mais il ne lui octroie pas pour cela un pouvoir supra-normal. Il est indiscutable qu'Alexis était en possession d'un truc, d'un procédé qui lui était propre et que Robert-Houdin ignorait.

Je signale que, de 1840 à 1900, de nombreuses expériences ont été décrites dans de très nombreux ouvrages, et par quantité d'auteurs, qui se sont mutuellement copiés. Ces phénomènes de voyances ont été attribués, selon les auteurs et leurs croyances, soit au spiritisme, soit à la voyance pure. Cette vogue, à cette période, était due à l'arrivée en Europe de la théorie spirite, déclanchée par l'Amérique avec les expériences de la famille Fox.

Nous serions reconnaissants à nos lecteurs qui pourraient nous fournir des renseignements sur les moyens employés par Alexis Didier, ainsi que ceux employés plus récemment, à Turin, par le Docteur Rol — expériences relatées par le journal « Marie-France », février 1966 — et reproduites dans la rubrique « à travers la Presse » dans les n^{os} 254 - 257 - 261 - 264 de notre journal. Voilà un joli sujet de méditation soumis à la perspicacité de nos lecteurs. Une rubrique sera ouverte à ce sujet pour combattre les exploités de la crédulité publique.

TRIFFAULT. ✕

(1) De Mireville : Dea Esprits, Paris, Vrayet de Surcy 1863.



Echos du Monde MAGIQUE

Salle Paroissiale de Chilly-Mazarin

**SAMEDI SOIR
DU 15 MARS 1969**

Pour sélectionner les « Espoirs de la Magie » dignes de se présenter au Gala du Musée Grévin le samedi suivant, Jean Merlin avait organisé, ce samedi 15 mars, une « Grande soirée d'illusion et de prestidigitation avec une douzaine d'artistes » (affiche dixit), à Chilly-Mazarin.

Cette manifestation était aussi un Gala de bienfaisance au profit de la paroisse.

Nous avons reconnu, parmi les spectateurs et les organisateurs : Marcalbert, M. et Mme Maurice Pierre, M. et Mme Jean Merlin, Peniton.

Le compte rendu du Gala du Musée Grévin permet de faire connaître ceux qui ont prêté leur concours.

Cependant, trois de nos jeunes amis n'ont pu y participer :

Illu Cover et Stella, avec un numéro de colombes, une pluie de confetti, un numéro de fousards, des ampoules électriques avalées et ressorties de la bouche enfilées, et la disparition d'un poste de radio.

Géraldi, numéro tragico-chirurgical et chimique :

- une de ses tables arrive sur scène toute seule ;
- les lames de rasoir avalées et enfilées (à noter qu'en remplissant son verre d'eau, celui-ci resta quelques instants en « lévitation ») ;
- expériences chimiques avec bec Bunsen, éprouvettes et biberon ; il boit le breuvage obtenu et se trouve transformé en vieillard (avec accompagnement d'éclairs, de vent et de tonnerre) ;

- il endort sa jeune partenaire affolée, lui prend son sang (seringue) et lui transperce le bras avec le fameux coutelas ;
- finalement, la cloche sonne : flammes, fumées et mort présumée de l'alchimiste.

Résumé d'un article de
Charles BARBIER.



Le « French Ring » de l'I.B.M. a donné, le 9 mai, à Paris, un très bon Gala magique.

Notre ami Renelys, président de la Commission des Fêtes du « French-Ring », a fait présenter par Max Miguel, avec, au piano d'accompagnement, le compositeur Pierre Cournaud ; le jeune Blum, René Esse, Géraldi, Jean-Marie, Jo Martinis, Maurice Martel, Magister, Dexton, Gilden, James Hodges, Edernac et, en intermède, la jeune et charmante fantaisiste Jannick Prévost.

Autant d'artistes qui ont su captiver l'attention et enchanter un public des plus sympathiques, auquel le nouveau Président, le Colonel Guyonnet, avait adressé quelques mots, de bienvenue.

Le « French-Ring » est en train de prendre un nouvel essor.



Au cours de sa dernière réunion, le 4 mars, le club magique de Detroit U.S.A., (Ring 22 de l'I.B.M., a nommé Mme Zinna-Bennet (Suzy Wandas) membre d'honneur à vie. Cette distinction lui a été décernée à l'issue d'une présentation de quarante minutes d'un numéro de manipulation et d'illusion que Suzy Wandas avait mis au point pour la circonstance et que l'assistance punctua debout par une chaleureuse ovation. Retirée de la scène après une brillante carrière, c'était la première fois que Suzy Wandas se présentait en public depuis la mort de son époux, le regretté docteur Zinna-Bennett.

A ANNEMASSE

Club des Magiciens de Hte-Savoie

GALA DU 21 MARS 1969

Formidable, splendide ! Voilà ce que l'on pouvait entendre à la sortie du « Modern », à Annemasse, à l'issue du Gala de Variétés *Magic-Hall*, du 21 mars 1969, organisé par le club des magiciens de la Haute-Savoie.

Les spectateurs purent applaudir l'imitateur présentateur Claude Selva, du casino-théâtre de Genève, les duettistes Harmonie Domino, virtuose de l'harmonica, et enfin, une jeune vedette de la chanson, Gérard Dubois, qui vient d'enregistrer son 2^e disque. Tout d'abord, ce fut Bob Suvac, qui a fait des progrès énormes dans sa présentation de la symphonie de la soie ; Yves Valente, jeune magicien de 15 ans plein d'avenir ; Jean-Pierre Spitz, très sérieux dans son numéro des disques caméléons, sait coordonner ses mouvements.

Puis, les spectateurs furent très décontractés avec la fantaisie de Jo-Mich et sa partenaire Marie-Jo, lesquels surent tenir le public constamment en suspence.

Gros succès également pour Sattignus, ventriloque, et ses deux poupées. Les sketches à trois sont d'un humour plaisant.

Enfin, Mauriceau et Mariella furent très applaudis avec leurs apparitions de colombes, synchronisées sur une musique appropriée ; en 15 minutes, on vit apparaître 12 colombes et dans un numéro final 3 colombes enrubannées s'échappant d'une cuvette auparavant pleine de confettis.

Soirée très réussie. On aimerait en revoir souvent d'aussi bonnes.



La Magie à Göteborg et à Copenhague

Au restaurant Lorensberg s'est produit, en avril, le presti américain Mr. Electric, vrai nom : Marvin Roy. Son numéro est entièrement basé sur des ampoules allumées et comporte beaucoup d'idées classiques habilement changées en nouveautés.

Programme exécuté avec beaucoup de rapidité et d'entrain.

Pour la deuxième année consécutive, Zarro-Zarro a organisé deux spectacles de magie à Göteborg, deuxième ville de Suède, dans le Concert Hall.

Les 22 et 23 mars, se sont produits : Jonnie Casino, animateur, accompagnement musical par l'orchestre Combers ; Rosello, spectacle pour enfants ; Larino avec ses sculptures en papier ; Max Milton avec son perroquet géant ; Eldino avec sa boîte à chapeau (Hat Box III.) ; Zarro-Zarro avec son numéro international. Deux nouveautés pour l'année : le mentaliste Erneste Dusenbergh, qui présente son numéro sans médium, et la Femme flottante, présentée par Jonnie Casino. Comme le résultat général fut meilleur que celui de l'année dernière, cela confirme mon opinion qu'il faut habituer le public à cette sorte de spectacle en le lui offrant de temps en temps.

A Copenhague, le bateleur-presti « Le Professeur Tribini » présente son spectacle de variété sous tente (environ 200 places). A Dyrehavsbakken, grand parc d'attractions, se produisent : deux danseuses tchèques, un ventriloque, et Tribini qui produit d'une caisse (à bascule) un grand collier de coquillages, un flet de pêcheur et... une sirène vivante !

Si vous visitez Copenhague, ne manquez pas d'aller voir ce spectacle, car il est le seul de ce genre ici.

Le cirque Schumann, qui joue à Copenhague de mai à septembre, présente le presti anglais Johny Hart. Bien que son numéro ne soit pas conçu pour la piste, il s'acquitte de sa tâche avec beaucoup d'élégance.

Johny Hart, qu'on a pu voir à Paris, se produit avec beaucoup de vitalité et de dynamisme ; il a un style naturel et très décontracté.

Très joli numéro avec des manipulations que, seul, un spécialiste saurait pleinement apprécier.

Göteborg en mai 1969.

ZARRO-ZARRO. ✕

Bibliophiles et Collectionneurs

La réunion a eu lieu, le 28 avril 1969, 169, rue Saint-Honoré.

Etaient présents : MM. Maurice Pierre, Mystag, Marc Marceau, Voignier J., Voignier F., Irmiger, Triffault.

M. Maurice Pierre nous a présenté de magnifiques albums, contenant une très belle collection de cartes à jouer, modernes.

M. Voignier J. Un manuscrit anonyme, époque 1760-1790 où l'auteur a consigné ses expériences et leurs explications.

De nombreuses affiches : Françaises, Anglaises, Allemandes, époque 1816-1850.

M. Mystag : de petits recueils de colportages du début du siècle.

M. Triffault : un programme de Chung-Ling-Soo à l'Alhambra de Paris 1912.

Photos de l'atelier et de la bibliothèque d'Adolph Blind (prof. Magicus).

Un article de l'illustration 1845 sur l'ouverture du théâtre Robert-Houdin.

Un article du Monde Illustré 1878 sur Marius Cazeneuve.

Nous regrettons vivement l'absence de nombreux inscrits à notre groupement.

TRIFFAULT. ✕

Vient de Paraître

Notre vice-président, Maurice Gauthron, vient de publier un petit ouvrage, qui n'a rien à voir avec l'Art Magique, mais qui est plein d'un humour très surprenant, « Les Chrononautes ».

Il en réservera des exemplaires, dédiés, à ceux de nos amis qui verseront la somme de 15 F au compte chèques postaux :

Maurice GAUTHRON

29, Bd Saint-Germain, PARIS

C.C.P. 49.85.90 - PARIS

en indiquant soigneusement leur adresse au dos du chèque. ✕

DERNIERE MINUTE

Notre trésorier, M. André Montagnon, a été blessé à la main droite lors d'un accident de voiture. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Centenaire de Claudius ODIN

C'est à l'instigation de notre collègue Mystag qu'une séance de café fut organisée, le vendredi 30 mai à la Brasserie Royal-Villiers, à l'occasion du centenaire de la naissance de Claudius Odin, spécialiste de ce genre de spectacle.

Renelys accueillit les premiers spectateurs arrivés en leur présentant quelques tours de cartes avec des cartes biseautées, spécialité dans laquelle chacun sait que Claudius Odin était particulièrement expert (Renelys aussi !).

Seldow rappela qui était Odin et fit un intéressant exposé sur les spectacles de la rue et de café, situant ainsi la représentation à laquelle on allait assister et en en faisant ressortir le caractère.

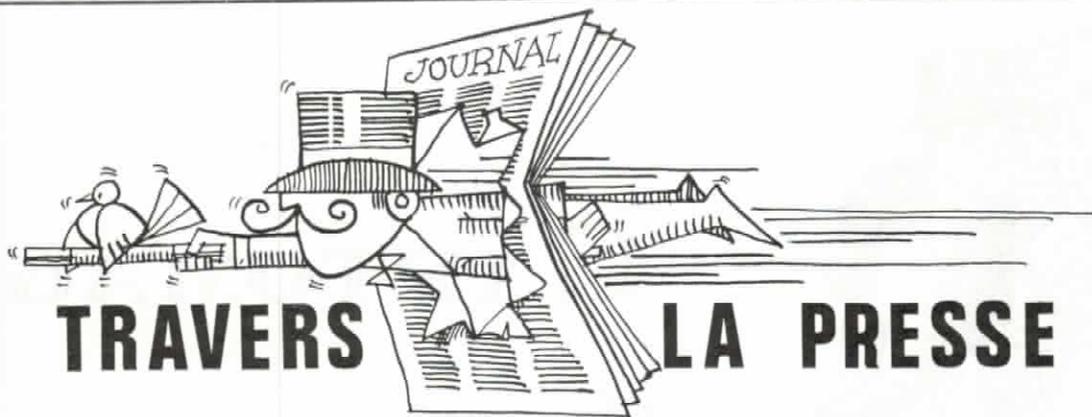
Markusio nous montra les Foulards Odin, cette merveilleuse invention connue dans le monde entier et dont tant d'heureuses applications ont été tirées.

Mystag, assisté de sa gracieuse épouse, Danielle François, nous fit assister à une représentation complète et typique du spectacle de café. Après quelques expériences de prestidigitation proprement dites, dont les fameux Anneaux chinois, avec la « routine » d'Odin, ce furent d'impressionnantes expériences de pyromagie, magistralement exécutées, suivies de démonstration d'occultisme (hypnotisme, spiritisme, lecture de pensée...). A la fin de ces démonstrations, Mystag, sans dévoiler aucun truc, tint néanmoins à faire connaître au public qu'il n'y avait rien de surnaturel dans ce genre d'expériences et que ceux qui prétendaient le contraire étaient des charlatans.

En finale, Mystag transperça, puis fit disparaître la tête de sa partenaire Danielle François, qu'il fit heureusement réapparaître, souriante et sans dommage. Une très belle présentation avec un appareil très spectaculaire.

L'ensemble constitua un excellent spectacle, de très bon goût, qui plût au public et dont bénéficia la caisse de secours de l'A.F. A.P., grâce à la générosité de Mystag que nous remercions bien vivement, ainsi que tous ceux qui lui ont prêté leur concours.

CONGRES : On nous communique que le Congrès International de 1970, se tiendra du 8 au 12 Juillet 1970 à Amsterdam. Les manifestations auront lieu au Centre International des Congrès « R.A.I. » Amsterdam. Président du Congrès et de la F.I.S.M. : Heink Vermeijden.



A TRAVERS LA PRESSE

De « Elle » - 30 septembre 1968 :

« 2001 » : La piste des étoiles :

Soixante-six ans après Méliès, Stanley Kubrick vient de réaliser son « Voyage dans la Lune », intitulé « 2001, l'odyssée de l'espace ». Méliès avait dépensé 10.000 francs et un trésor d'imagination ; Kubrick a dépensé beaucoup plus d'argent, on s'en doute, et beaucoup moins d'imagination, on le regrette.

..

Du « Courrier Rationaliste » - Janvier 1969 :

Un compte rendu des ouvrages « Les magiciens démasqués » de Martin Gardener (Voir notre N° 254, page 183) et l'« Annuaire des Magiciens » de Serge Bourdin (dont nous avons parlé à plusieurs reprises).

..

De « Paris - Jour » - 21 janvier 1969 :

Jacques Courtois a les plus beaux automates du monde.

Un article à propos de l'émission de télévision intitulée : « Et avec les oreilles, vous ne savez rien faire ? ».

..

De « Jours de France » - 3 février 1969 :

Les « Morellys » passent dans les cabarets les plus chics de la capitale. Ils ont fait de nombreuses télévisions, dont certaines à l'étranger.

Ils ont eu le grand honneur de se produire devant le général de Gaulle et de recevoir une lettre de félicitations de sa main.

Leur numéro de prestidigitation est remarquable par sa qualité, son originalité et ses couleurs.

..

Du « Figaro » - 15-16 février 1969 :

La Grève des Magiciens Italiens

apporte une Quatrième Dimension au problème social :

Un article sur l'activité et le chiffre d'affaires en Italie des devins, chiromanciens, astrologues, etc...

..

De « Paris - Jour » - 15-16 février 1969 :

On peut encore rire français.

Un amusant article sur le dernier catalogue de la célèbre maison de fabrique de farces : « Le Diable Farceur ».

..

De « La République du Centre » - 17 février 1969 :

Rien dans les manches, rien dans les poches...

Les magiciens orléanais et tourangeaux ont fait, devant leurs amis, la démonstration de leur talent, mais sans dévoiler leurs trucs.

Un bon article, illustré de deux photographies, dont une de Yanosky (Conseiller général !) au sujet de la réunion du groupe magique Orléans-Touraine. Notre ami Robelly, toujours aussi actif, n'y est pas oublié.

..

Du « Figaro » - 22-23 février 1969 :

Un compte rendu du spectacle de l'Olympia dans lequel on peut lire : « Quant à l'habileté de Fin Jon, elle stupéfie. Ce manipulateur parvient d'un coup de pouce à faire planer autour de lui une carte à jouer. Et l'on n'a jamais réussi plus joliment la lévitation de la boule à distance ».

..

De « La République du Centre » - 17 avril 1969 :

Compte rendu de l'émission de télévision du 16 avril à laquelle

participèrent Jacques Courtois, Géo Téros, Georges-André Martin et Sim, mais qui « fut gâchée par l'inadmissible prestation du sieur Webb » (sic).

..

Notre ami et correspondant Suédois, Zarro-Zarro, homme jeune et très érudit, titulaire de plusieurs licences de langues européennes et d'un diplôme très près du doctorat ès-lettres de français (il professe notre langue à Göteborg), a publié dans le journal de magie Suédois « Trollkarlen », une étude sur Mystag.

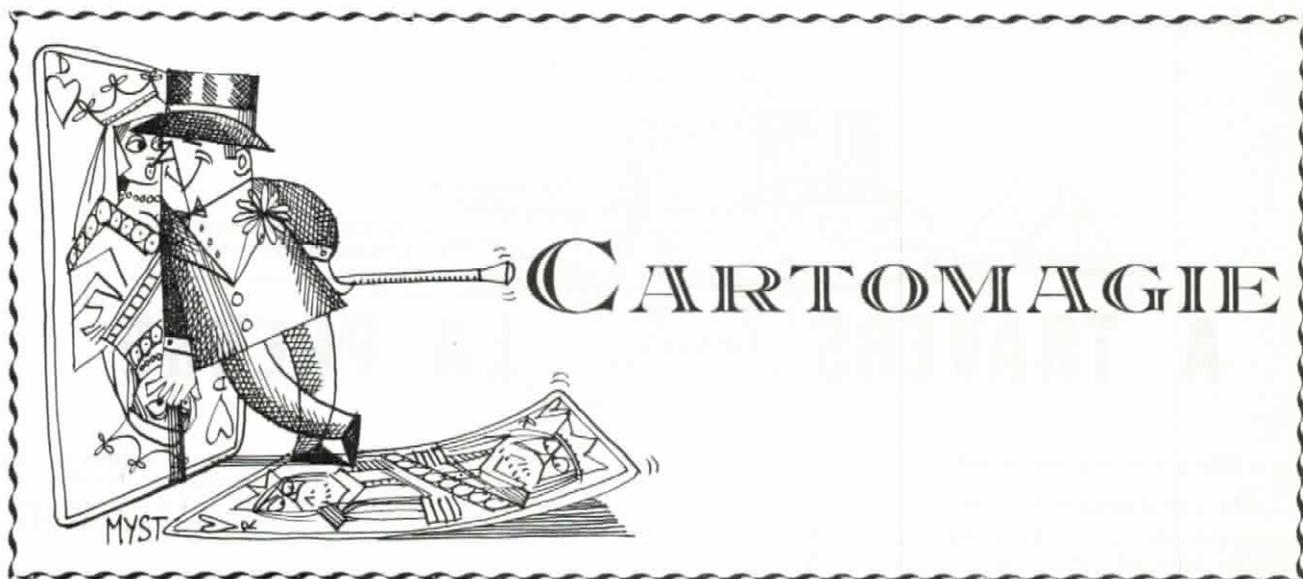
Il ne nous est pas possible de publier, in-extenso, ce très long article dans lequel Zarro-Zarro s'étend sur l'atmosphère des « bistrotts » français, sur la façon qu'a Mystag de transporter et de monter son podium, sur le costume de scène du magicien et de sa charmante partenaire et épouse Danielle François et sur les détails d'un numéro et d'une présentation que tous connaissent et apprécient.

Cependant, nous devons signaler le souci d'objectivité qu'a Zarro-Zarro pour expliquer à ses lecteurs avec quel talent Mystag sait captiver un auditoire, pas toujours accessible à toutes ces finesses.

Il souligne, en outre, que Mystag est, pratiquement, le seul à réussir dans ces spectacles de « cafés », qui furent très en vogue jadis, mais qui demandent de nos jours une solide technique professionnelle et une connaissance étendue de la psychologie des spectateurs.

Nous connaissions de longue date la valeur de notre fidèle ami Mystag, mais nous sommes heureux de constater qu'on ait pu le donner en exemple... en Scandinavie...

G. UNAL de CAPDENAC. ✱



La Carte au Ballon à la " Casino Royal "

Dans un film à la James Bond qui a pour titre « Casino Royal », il y a une scène dans laquelle Orson Welles interprète le rôle d'un « grec » qui, au cours d'une partie de baccarat, fait disparaître une carte. Il attire l'attention du public sur une coupe et une bouteille de champagne qui repose dans un seau à glace.

Il fixe une baudruche de caoutchouc vide d'air sur le col de la bouteille de champagne. Aussitôt, le ballon se gonfle seul !

Orson Welles le regarde fixement et le ballon éclate. A sa place apparaît la carte disparue, debout sur le goulot de la bouteille.

Le magicien allemand Günther Schaidt, intéressé par ce nouvel effet, l'a reconstitué avec quelques modifications heureuses qu'il a décrit de la façon suivante dans la revue « Magie »

Il a supprimé le seau à glace. La bouteille de champagne est posée sur un plateau et, à côté, se trouve une coupe à champagne en métal.

Après qu'il ait fait disparaître du jeu la carte forcée, par un moyen classique, il fixe la baudruche « molle » sur le goulot de la bouteille. Le ballon se gonfle aussitôt.

Sur une passe du magicien, un éclair jaillit de la coupe à champagne, ce qui a pour effet de faire éclater le ballon, et la carte duplicata de celle tirée apparaît debout sur le goulot de la bouteille.

Techniquement, la solution de ce bel effet est assez simple :

Préparation. — La bouteille de champagne est remplie à moitié seulement « d'eau de soude » ($\text{Na HCO}_3 + \text{H}_2\text{O}$).

Dans la baudruche de caoutchouc, on aura préalablement introduit 3 cuillères à café d'acide citrique cristallisé et un peu d'eau.

Ultérieurement, on enfilera l'embouchure du ballon sur le goulot de la bouteille, en ayant soin de ne pas laisser glisser l'acide citrique dans la bouteille.

Derrière la bouteille, on aura vissé sur le plateau un support vertical, en aluminium, qui mesurera la demi-hauteur de la bouteille (fig. 2).

A l'extrémité supérieure de ce support aura été fixée une charnière à ressort, sur laquelle aura été rivé un fil d'acier rigide auquel on aura fait prendre le « galbe » du profil de la bouteille. La carte duplicata de la carte forcée aura été fixée à l'extrémité de ce fil.

On aura doublé l'épaisseur de cette carte pour lui donner de la solidité et le fil d'acier sera peint en noir mat.

En tendant le ressort, la carte et son support sont amenés sur le plateau et le tout est maintenu par un fil de nylon qui passe ensuite dans la coupe de champagne.

Cette coupe est équipée de telle façon que, grâce à une pile, une grosse boulette de papier ou de ouate « éclair », puisse s'enflammer.

La flamme, en léchant le ballon, le fait éclater.

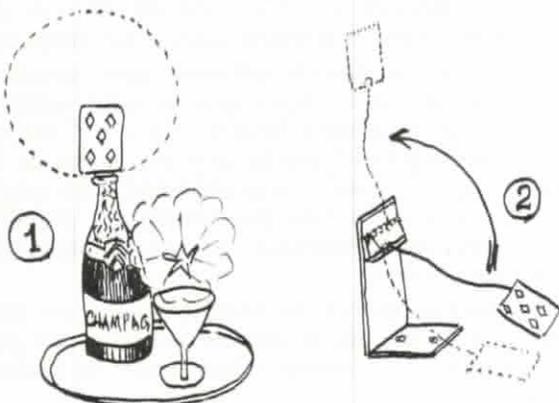




Il s'agit là d'une application du « Flash-Pot » que nous décrivons plus loin sous le titre : « La Pyrotechnie en magie » (1).

Présentation. — Après avoir forcé sa carte, le magicien la fait remettre dans le jeu, la contrôle, par un « saut de coupe » et l'em-palme. Il donne le jeu à mélanger. Il demande, ensuite, au spectateur, d'indiquer le nom de sa carte, et fait constater que sa carte a disparu du jeu.

Il montre la baudruche molle de caoutchouc et la fixe sur le goulot de la bouteille de champagne ; puis, en la soulevant, il laisse glisser l'acide citrique qu'il contient dans la bouteille. Aussitôt le ballon se gonfle.



En appuyant sur le commutateur électrique du « Flash-Pot », l'opérateur provoque l'étincelle qui enflammera la ouate « éclair » de la coupe de champagne. Deux phénomènes vont alors se produire simultanément grâce à cet éclair :

- 1°) le ballon léché par la flamme éclate.
- 2°) le fil de nylon qui retenait le ressort bandé du support à la carte, fond et celle-ci apparaît subitement sur le goulot de la bouteille.

Nota. — C'est le mélange de l'acide citrique avec l'eau de soude qui provoque le gaz CO₂ qui gonflera le ballon, à la manière des fameux « Ballons Caroly ».

Comme pour toutes les expériences chimiques, il y aura lieu de faire de nombreux essais pour calculer les doses exactes des produits à employer. On consultera avec intérêt l'ouvrage du Docteur Dhotel « La Prestidigitation sans bagages » dans lequel il donne des formules éprouvées pour ces gonflages de ballons.

Georges POULLEAU (Diavol) ✕

(1) Voir page 155.

Le bon tireur

Effet. — Un spectateur choisit mentalement une carte et en inscrit le nom sur un papier. Ce papier est plié et brûlé. Le spectateur tire ensuite sur un jeu de cartes que lui présente le magicien, et la carte pensée est trouvée, trouvée dans le jeu.

Explication. — Le nom de la carte pensée est inscrit sur un morceau de papier par le spectateur. Ce papier est plié et brûlé par le magicien qui en conserve le centre pour prendre connaissance de la carte pensée. Deux jeux de cartes sont utilisés. Un jeu est troué en son centre, et le côté image des cartes a reçu une couche de « Roughing fluid ».

Le second jeu a subi la même préparation, côté tarot. Sur chaque carte trouée est placée la carte semblable de l'autre jeu. De ces cartes doubles il faut faire maintenant deux paquets :

— un premier paquet avec les cartes rouges paires :

2, 4, 6, 8, 10, dame et les cartes noires impaires :

1, 3, 5, 7, 9, valet et roi.

— le second paquet sera l'inverse du premier. Chaque jeu est placé dans une poche.

Quand la carte pensée est connue, sortir de la poche le jeu correspondant, et l'effeuiller. Grâce à la préparation, les cartes trouées ne sont pas visibles. Quand le spectateur a vu sa carte, mettre le jeu dans un verre tenu devant le visage. Le spectateur tire dessus. Effeuiller le jeu, et, quand la carte pensée est repérée, la tirer légèrement hors du jeu, le tarot vers les spectateurs. Faire nommer la carte et retourner le jeu en éventail vers le public. Seule la carte du spectateur est trouée.

Traduit de « Triks »,
par A. LEBARON. ✕

Un nouvel effet pour cartes bisautées

Rouges et Noires (bis)

de LARSEN et WRIGHT.

Un nouvel effet, c'est le cas, en effet. Mettez les rouges et les noires par leurs bouts opposés les uns sur les autres (paquet noir sur paquet rouge mais bouts opposés) et faites prendre une carte parmi les noires que vous faites remettre parmi les rouges après retournement (la carte noire est donc dans le même sens que les rouges). Vous mélangez librement le jeu par les petits bouts et au dernier mouvement de mélange, remettez les bouts larges ensembles (les noires) sur les autres cartes (les rouges) ; vous retournez le jeu et on aperçoit la carte choisie noire « noyée » parmi les cartes rouges. Un effet rapide mais saisissant.

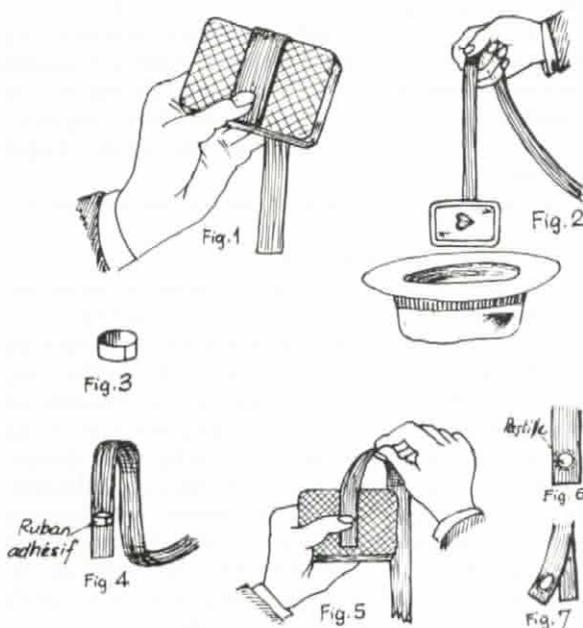
Traduit de « Genii »,
par Daniel RUFFIN (Anderson) ✕

La Pêche Magique

par W. CIURO.

On connaît le tour de la carte pêchée dans un chapeau avec un morceau de corde : une carte duplicata de celle qu'on a « forcée » est enfermée dans un nœud qui viendra se raccorder, grâce à un aimant interne, au bout de la corde qu'on introduit dans le chapeau où le jeu a été déposé en même temps que la carte duplicata enfermée dans un nœud.

Ce tour, bien que spectaculaire, nécessite l'emploi d'une carte forcée et de divers accessoires vraiment spéciaux.



Voici une présentation qui donne un **effet** analogue, mais avec un jeu qui pourrait être emprunté, sans carte forcée.

Il vous faudra tout simplement un ruban de 50 cm de long et de 2 cm de large environ, au bout duquel vous aurez appliqué un petit morceau de « scotch » (voir figures 3 et 4).

Après avoir fait choisir librement une carte, on la fait remettre dans le jeu, puis, par un saut de coupe ou tout autre moyen, on la fait passer **dessus**. On entoure ensuite le jeu avec le ruban, de façon que l'extrémité adhésive du ruban vienne se coller sur le dos de la carte choisie. Le ruban est enroulé autour du jeu et présenté comme en figure 1. On jette le jeu dans le chapeau tout en conservant en main l'extrémité du ruban.

Quand on tire sur cette extrémité, le jeu se déroule dans le chapeau et, **seule**, la carte choisie apparaît au bout du ruban comme le montre la figure 2.

N.d.T. — On trouve dans les papeteries des adhésifs double-face de la marque « Centra ».

Personnellement, je préfère l'emploi d'un autre genre d'adhésif **qui n'abîme pas le dos des cartes**.

Il s'agit de petites étiquettes rondes et dont voici la référence : Marque « Lierre », N° 8402, étiquettes rondes adhésives de 19 mm de diamètre et dont le prix est de 1 F la pochette de 75 étiquettes.

Ces étiquettes ne sont adhésives que d'un seul côté, mais voici ma façon de m'en servir :

A un centimètre de l'extrémité de mon ruban, je découpe un trou rond de 10 mm de diamètre (avec un emporte pièce c'est mieux !).

Je colle ma pastille adhésive pour boucher ce trou, de telle façon que le côté adhésif apparaisse dans cette fenêtre (fig. 6). C'est ce petit cercle adhésif que je colle sur le dos de la carte (fig. 5), près d'un grand bord, côté tarot, pour que la carte n'ait pas tendance à prendre une position horizontale, ce qui empêcherait d'en voir la face.

Je parais encore ce petit truquage en collant sur le dos de la pastille adhésive, un petit morceau du même ruban pour la cacher (fig. 7).

L'avantage de ces étiquettes c'est qu'elles peuvent servir plusieurs fois et qu'elles s'enlèvent très facilement, sans aucun dommage pour la carte. On peut donc emprunter le jeu en toute sécurité.

Adapté de l'« Almanaque CEDAM 1964 »,
par Georges POULLEAU (Diavol). ✘

ADDENDUM

Notre collègue Médér nous a adressé un effet supplémentaire au tour décrit par Georges Poulleau dans le n° 261, mars-avril 1968, page 396, intitulé « Les dernières nouvelles », pour lequel il utilise un carton rouge d'un côté et noir de l'autre de la grandeur de la page du journal.

En s'adressant au premier spectateur, il lui demande de penser fortement à sa carte « Halte ! » lui dit-il, il n'est pas nécessaire de penser trop fort... mezzo forte suffit ! Après une légère hésitation, il lui dit : « Votre carte est une carte rouge ! » Et il exécute le premier découpage qui représente le huit de cœur ; en dépliant la feuille, il la tient contre la face rouge du carton. Pour les piques, il la déploie côté face noire pour revenir à la face rouge avec le quatre de carreau.

Si vous présentez le tour de près, donnez le carton à tenir à un spectateur bienveillant.

P. A.

N.d.I.R. — C'est d'ailleurs ainsi que procédait notre collègue Rolf lorsqu'il présentait la version classique de la carte aux points découpés dans le journal. ✘

Tour de 4 As

par E. PANCAZI, Président Honoraire de l'A.F.A.P.

Effet. — (Classique) : 4 as sont montrés et déposés en une rangée sur la table. Trois cartes quelconques sont données sur chaque as.

Un paquet est désigné. Les 3 autres paquets sont enlevés et mélangés dans le jeu. Les cartes du paquet désigné sont retournées. Ce sont les 4 as.

Exécution. — Les 4 as sont sur le jeu, celui-ci en m. g. — position de la donne. Le pouce gauche pousse les 4 premières cartes qui sont retournées faces en l'air sur le jeu, à l'aide des doigts droits. En même temps le bout du petit doigt gauche s'insère sous la 5^e carte.

La main droite, paume en bas, saisit ce paquet de 5 cartes entre le majeur et le pouce par les petits côtés.

Le pouce gauche s'appuie sur le 1^{er} as et la main droite, se servant des autres cartes comme d'une pelle, retourne cet as sur le jeu. Le 2^e as est retourné de la même façon, le 3^e de même, mais à la fin du mouvement la main droite lâche les 2 cartes restantes et retourne seulement le 4^e as. (Cette méthode de comptage est très connue et très employée).

La carte supérieure (un as) est donnée sur la table, à gauche, en faisant en sorte (mais sans ostentation) que le public en voit la face, et en disant : un as.

La 2^e carte est donnée à côté (à droite de la 1^{re}) en faisant bien attention de ne pas en montrer la face, et en disant : 2 as.

Les deux dernières cartes sont poussées en éventail, saisies toutes les deux avec la main droite, montrées et déposées à droite des précédentes en disant : 3 et 4 as.

La position des cartes sur la table est alors la suivante de gauche à droite :

A carte quelconque A A

le 4^e as est sur le jeu.

Amener cet as en 9^e position : soit renverser l'ordre des 9 premières cartes, soit, après avoir sous-coupé, peler 8 cartes sur l'as, décaler la suivante, continuer le mélange et couper sous la carte décalée.

Le jeu est maintenant saisi par la main droite paume en bas, par les petits côtés entre le majeur et le pouce.

Le pouce gauche s'appuie sur la 1^{re} carte qu'il fait glisser dans la paume gauche, puis sur la 2^e qu'il fait glisser sur la 1^{re} et sur la 3^e qu'il fait glisser sur la 2^e. La main droite repose son paquet sur la table.

Les 3 cartes sont égalisées dans la main gauche et déposées avec la main droite sur le 1^{er} as à gauche de la rangée.

Trois autres cartes sont déposées sur le supposé 2^e as, de la même façon.

Vous devez maintenant donner l'impression d'exécuter exactement la même manœuvre avec les cartes que vous allez déposer sur le 3^e as.

En réalité : les 2 premières cartes sont glissées successivement dans la paume gauche comme précédemment, mais en glissant la 3^e, au moment où le jeu recouvre les 2 premières cartes, le majeur et le pouce droit saisissent ces 2 cartes et les plaquent sous le jeu tandis que seule la 3^e carte (un as) reste en main gauche.

Comme précédemment, le jeu est posé, la carte de la main gauche égalisée (?) et déposée sur le 3^e as.

Pour les cartes à déposer sur le 4^e as, même manœuvre que les 2 premières.

Les cartes sur la table sont donc maintenant réparties ainsi : 1 as et 3 cartes — 4 cartes quelconques — 2 as — 1 as et 3 cartes.

Demander un nombre entre 1 et 4, forcer le 3^e paquet et le décaler de la rangée en le tirant vers vous un peu à votre droite.

Le jeu est en main gauche position de la donne.

La main droite saisit le 2^e paquet, l'éventaille (en prenant bien soin de ne pas montrer les faces) l'égalise sur le jeu et coupe 2 fois.

Vous pouvez prétendre, à ce moment-là, avoir oublié de montrer l'as que vous venez de prendre dans le jeu, car dites-vous, les paquets comprennent bien 1 as et 3 cartes quelconques. En effet, prenant le 1^{er} paquet, la m. d. l'éventaille, montre l'as, égalise comme tout à l'heure sur le jeu mais en gardant une ouverture avec le petit doigt gauche au-dessus de cet as.

Une double-coupe ramène cet as sur le jeu.

Même manœuvre avec le 4^e paquet.

Les 2 as sont maintenant sur le jeu.

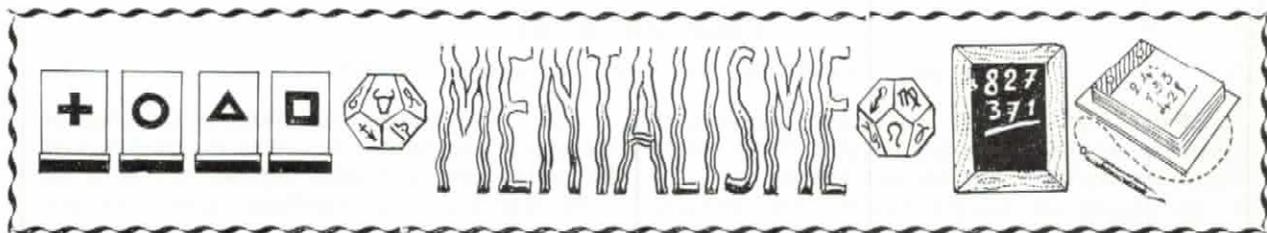
Vous opérez en l'air un mélange à la queue d'aronde, les as étant dans le demi-paquet tenu par la main droite. Les cartes sont imbriquées en faisant en sorte que les 2 as tombent seuls et en dernier sur les cartes de la main gauche.

Il est alors facile en égalisant les cartes en main gauche avec les doigts droits de faire basculer les as dans la paume droite et de les empalmer.

Dans le jeu « 3 as » dites-vous en avançant la m. g. et en attirant l'attention sur le jeu, « et sur la table 1 as et 3 cartes quelconques ».

La m. d. se pose avec les 2 as empalmés sur les 2 as qui sont sur la table, éventaille les 4 cartes dans le même mouvement, prend l'as inférieur et le retourne face en l'air sous les 3 autres cartes.

Il ne reste plus qu'à faire le simulacre de « faire passer les as » et à les retourner.



Double vue par télégramme

de Hanns THIELEMANN.

Allez à la poste et adressez-vous le télégramme suivant : « Premier spectateur, nombre entre dix et vingt. Pour Dalriss (ici votre nom). Deuxième nombre entre vingt et trente, car il sait que le troisième choisira entre trente et quarante. Tout est O.K. C'est ta nouvelle expérience ».

BARUCH LEFTINI.

Vous pouvez aussi adresser une lettre expresse ou la taper à la machine. Je préfère, de toute façon, un envoi postal. C'est plus efficace et, en outre, vous pouvez l'utiliser plusieurs fois. Personne ne regardera la date.

Vous commencez : Mon vieil ami et maître savant dans les arts secrets, le levantin Baruch Leftini, m'adresse aujourd'hui ce télégramme (vous le lisez).

Nous allons tout de suite essayer d'en découvrir la signification. Quand Leftini m'adresse quelque chose, c'est toujours pour me faire partager sa mystérieuse intuition télépathique au bon moment. Ainsi, trois nombres doivent être pensés par trois spectateurs ! Vous, Monsieur, serez le spectateur n° 1. Vous penserez s'il vous plaît un nombre entre 10 et 20.

Vous, Monsieur, êtes le spectateur n° 2, vous pensez à un nombre entre 20 et 30 et finalement vous, comme spectateur n° 3, pensez un nombre entre 30 et 40. Mais, s'il vous plaît, pensez seulement, ne me dites rien !

Ah ! maintenant Leftini me suggère autre chose !

Chacun de vous a pensé un nombre qui se compose de deux chiffres. Par exemple 24, additionnez les deux chiffres. Dans notre exemple $2 + 4 = 6$. M'avez-vous bien compris ?

Les deux chiffres du nombre pensé sont additionnés ?

Retirez cette somme du nombre que vous avez pensé. Inscrivez ce nouveau nombre afin de ne pas l'oublier.

Vous Monsieur ! (vous vous tournez vers le spectateur n° 1 et lui tendez le télégramme) comptez autant de mots que le nombre trouvé.

Par exemple, si vous avez trouvé le nombre 11, soulignez le onzième mot du télégramme ou mieux, notez-le. Evidemment, ne comptez que les mots du texte, pas l'adresse.

Ne me dites, ni le nombre, ni le mot.

Je vais me tourner afin de ne pas voir le mot que vous trouvez, mais je vous prie de l'inscrire.

Passez le télégramme au 2° spectateur et ensuite au 3°. Au dernier reprenez le télégramme et mettez-le dans votre poche.

Vous devez reconnaître que je ne peux savoir le nombre que vous avez pensé au départ. que j'ai augmenté la difficulté en vous le faisant changer par la suite.

Vous vous tournez vers le 3° spectateur et dites : Vous Monsieur, concentrez-vous sur le mot choisi dans le télégramme. Vous avez pensé le mot « tout », exact ?

Vous Monsieur (spectateur n° 2) voulez-vous également vous concentrer sur votre mot. Le mot est « sait ». Exact.

Le n° 1 se concentre également sur son mot et il m'est très facile de trouver car vous avez pensé à mon nom « Dalriss ».

Trois mots ont donc été choisis librement et trouvés :

Dalriss sait tout.

Explication. — Vous n'avez pas besoin de chercher le nombre que les spectateurs choisissent, ce seront toujours les trois mêmes mots qui sortiront (remplacez Dalriss par votre nom).

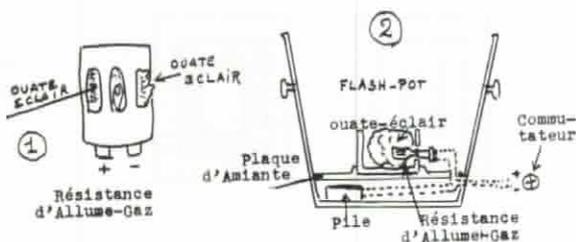
Traduit de « Magische Welt »,

par DALRISS. ✖



La Pyrotechnie en Magie

Le magicien allemand Günther Schaidt a décrit dans « Magie », son système de « Flash-Pot » qui permet de produire une flamme, un éclair, ou même un feu d'artifice au cours d'une présentation, comme nous l'avons vu faire dans divers Congrès par Di Sato ou Tel Smit.



Il s'agit d'un récipient décoratif dans lequel est installé un système électrique destiné à produire une étincelle qui enflammera, soit du papier « éclair », soit de l'ouate éclair, soit du fulmicoton qui conduiront la flamme à une substance pyrotechnique.

L'étincelle est tout simplement produite par une pile de lampe de poche qui rend incandescente une résistance d'allume-gaz, résistance que l'on trouve chez tous les électriciens.

Comme le montre la figure 1, cette résistance se compose d'un filament à l'air libre, mais protégée par une couronne percée de trous.

Dans ces trous, on aura bourré, avec une ente de pinceau, de l'ouate ou du papier « éclair » ou même du fulmicoton qui seront en contact avec le filament de la résistance.

On comprend que si on fait passer le courant de la pile dans la résistance, celle-ci enflammera l'ouate « éclair » ou le fulmicoton.

Ces agents communiqueront alors le feu au produit pyrotechnique que vous aurez choisi

pour provoquer l'éclair, la flamme ou le feu d'artifice.

Ce petit ensemble électrique est installé dans le fond d'un récipient. La figure 2 montre cette construction qui est simple.

La pile est dans le fond du récipient ; ses deux pôles prolongés par deux fils aboutiront à un commutateur extérieur qui pourra être déclenché, soit à la main, soit au pied.

Par dessus cette préparation, on posera un fond épais d'amiante qui isolera la pile du système pyrotechnique proprement dit qui sera fixé sur ce double-fond.

Dès lors le fonctionnement du « Flash-Pot » se comprend aisément.

Si vous désirez provoquer un bel éclair, vous ferez une petite enveloppe en papier « éclair » dans laquelle vous introduirez un mélange de deux parties de poudre d'aluminium et huit parties de peroxyde de Barium ($Ba O_2$). Vous placerez cette enveloppe en contact avec votre agent inflammatoire.

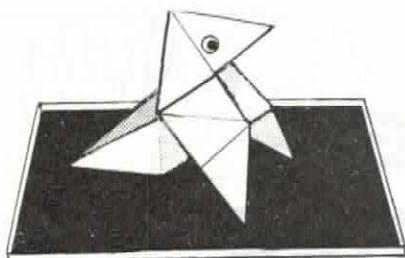
Si vous désirez une flamme, vous pourrez, comme dans les bols de feu, fixer, en haut de votre « Flash-Pot » une coupelle contenant un disque de feutre imbibé d'essence. La coupelle sera reliée par un fulmicoton à votre agent inflammatoire.

Vous pouvez produire aussi, de la même façon, un feu d'artifice qui terminera brillamment votre numéro, comme le fait Tel Smit.

A noter aussi que vous pouvez provoquer l'éclatement d'un ballon gonflé, en le reliant à votre agent inflammatoire par un fil de fulmicoton.

Vous lirez dans « La carte au ballon-casino royal » que nous avons décrite en page 150, l'application de ce « Flash-Pot ».

Georges POULLEAU (Diavol) ✱



PAPIERS

Variante sur les Papiers découpés et reconstitués

par Rey VIVOLL.

C'est un effet bien connu, mais ici le principe est nouveau et les variations dans la présentation sont inédites.

Prendre deux feuilles de papier de couleurs différentes (bleu et rouge par exemple, de $19\text{ cm} \times 25\text{ cm}$). Les appliquer l'une sur l'autre exactement et les plier d'abord en deux par le milieu, puis encore une fois en deux dans l'autre sens, de façon à obtenir huit épaisseurs.

Avec des ciseaux, couper en trois parties à angle droit comme l'indique la figure 1.

On doit donc obtenir six rectangles, dont quatre évidés et deux pleins (les plus petits).

Quant on les a montrés, on pose aux enfants la question : « Qui, des filles ou des garçons, souffle le plus fort ? ».

Les réponses étant contradictoires et bruyantes, on semble croire que les filles ont gain de cause, et on leur demande de souffler vers les découpures que l'on vient de rassembler et de froisser dans la main.

Quand on les déplie à nouveau les morceaux sont recollés, mais pas comme on devait s'y attendre. Ils forment l'ensemble représenté par la figure 3. On enfle alors ces morceaux sur la baguette comme le montre la figure 4 et on demande alors aux garçons s'ils pensent avoir le souffle plus puissant que celui des filles. On reprend les morceaux que l'on réunit à nouveau en boulette et l'on fait souffler les garçons. Redépliage, mais les papiers reconstitués forment la figure 2 (où les couleurs sont mêlées). On reprend la baguette, on reforme avec ces papiers, de nouveau, une boulette et on demande aux enfants de souffler tous ensemble.

Fig. 2

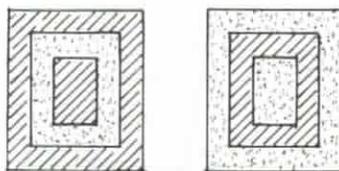


Fig. 3

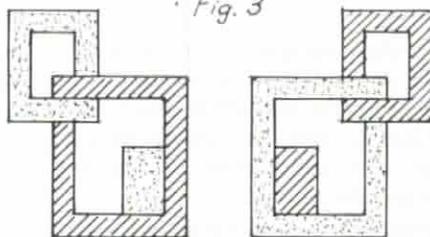
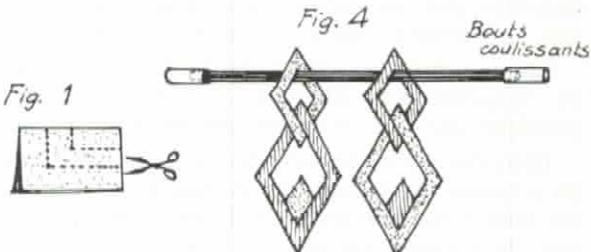


Fig. 4

Fig. 1



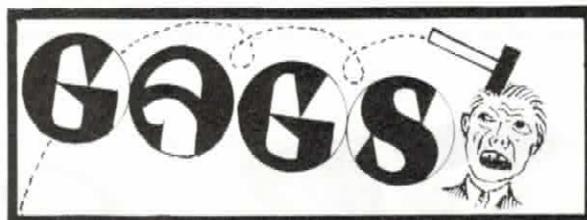
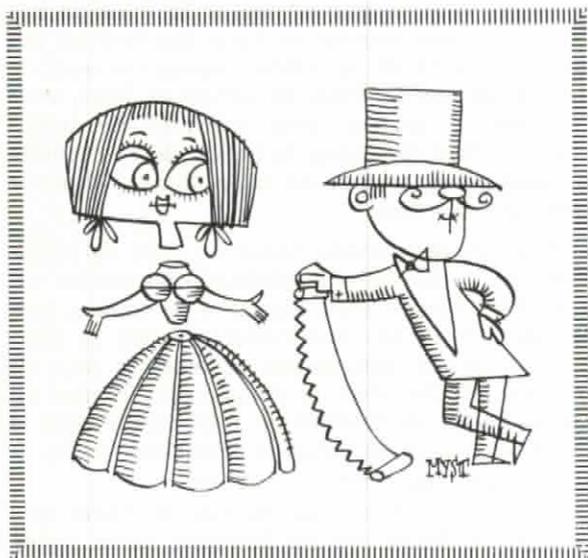


Alors, seulement, les papiers redépliés se sont reconstitués normalement (un complètement bleu et un complètement rouge par exemple), comme au début de l'expérience.

Explications. — Les papiers, préparés à l'avance, comme le montre les figures 2 et 3, sont dissimulés de la façon suivante.

Ceux constituant la figure 3 seront pliés et posés sur le guéridon, prêts à être empalmés. Ceux de la figure 2 seront pliés, roulés et dissimulés dans un bout de la baguette et les deux derniers intacts constituant la reconstitution définitive (un bleu, un rouge) seront également pliés, roulés et placés dans l'autre bout de la baguette. Ces bouts devront pouvoir coulisser pour permettre la prise invisible des papiers.

Quand on aura réuni les premiers découpages (de la figure 1) en boulette, on prend la baguette sur le guéridon, ce qui permet de déposer cette boulette dans la trappe et la prise des papiers pliés figure 3. Les autres charges se trouvant dans les bouts de la baguette, on peut montrer les mains vides de temps à autre, entre les prises. Quand on aura montré la figure 2, que l'on aura roulé à nouveau en boulette, on la gardera en main et, après apparition des deux derniers papiers intacts, on enveloppera la boulette dans ces papiers avant de les jeter.



La Fleur-Gag

Effet. — Une fleur, dans un vase placé bien en évidence sur scène baisse, de temps en temps, la tête. L'artiste arrose un peu cette fleur qui se redresse subitement pour retomber quelques instants après.



Explication. — Le vase est métallique, d'ouverture assez large. Au travers de cette ouverture, on fixe une petite tringle métallique de 2 ou 3 mm de diamètre. Au centre de cette tringle, on place un anneau (ou un petit tube qui coulisse parfaitement sur la tringle). C'est sur cet anneau que l'on fixe avec de la colle ou du fil de fer fin, une fleur artificielle en plastique. A l'extrémité inférieure de la tige de la fleur, invisible pour le public puisqu'elle se trouve à l'intérieur du vase, on accroche un petit récipient. On fera un petit trou au fond de ce récipient pour que l'eau qu'il contiendra puisse s'écouler de façon régulière et se vider dans le temps que nous aurons choisi. Ce récipient fait office de contre-poids. Quand le récipient est plein d'eau, c'est-à-dire quand l'artiste l'arrose, la petite plante se redresse. Quand le réservoir est vide, la fleur étant plus lourde se penche d'un côté.

L'effet peut être répété autant de fois que l'on veut.

D'après « Magia Moderna »,

Traduction de M. et Mme BENITON). ✕



Liquides

" A votre Santé "

par BERDUCQ.

Effet. — Montrez un livre, feuillotez-le face au public, puis détachez-en une feuille ; montrez-la des deux côtés ; posez le livre sur la table.



Avec la feuille, faites un tube et fermez les deux extrémités en papillottes. Prenez une paire de ciseaux, coupez le tube en son milieu et penchez-le au-dessus d'un verre. Il se remplira de vin, d'eau ou lait à votre choix ; l'offrir ou le boire sans oublier de dire « à votre santé ! ».

Accessoires et explications.

Il suffit d'une seule modification à un livre ordinaire, très simple et facile à faire ; prenez un morceau de carton et faites un dos arrondi ; collez-le et laissez un vide entre le véritable dos et celui-ci. Avec du papier de reliure vous

couvrez le tout, c'est-à-dire le dos et les couvertures. Vous pouvez ajouter les titres de votre choix. Puis il faut un ballon de caoutchouc (long) et un morceau de fil de fer pour faire un crochet.

Ce ballon sera rempli du liquide choisi, fermé par le fil de fer et placé dans le vide du dos. Le livre étant chargé vous le présentez sur toutes ces faces et le feuillotez ; puis, vous enlevez une feuille. Ouvrez le livre par son milieu et tenez-le, la main gauche en bas, ouvert face au public.

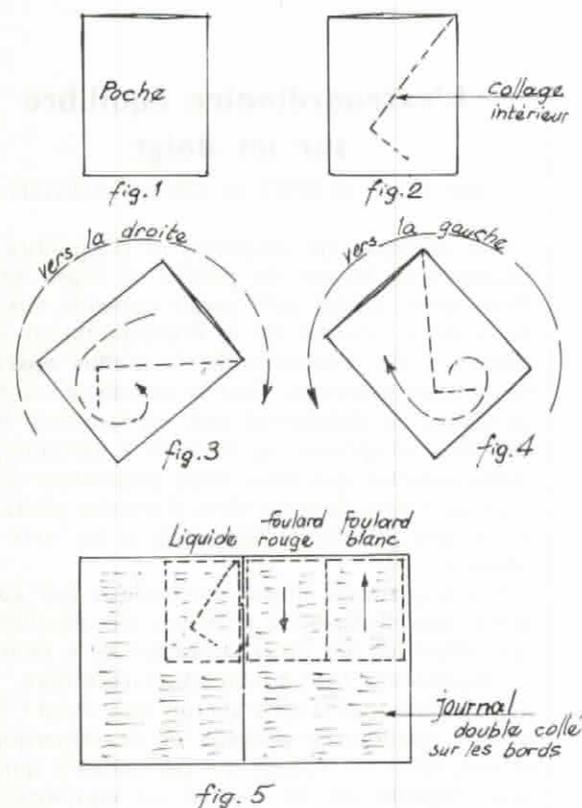
La feuille en main droite étant montrée des 2 côtés, vous la passez devant le livre de bas en haut. Vous tournez le livre dos face au public ; vous faites la même manœuvre avec la feuille, de bas en haut, et, arrivé en haut, vous soulevez le crochet sans marquer de temps d'arrêt. Vous dégagerez le ballon de sa cachette et vous tenez le tout en main droite. Posez le livre sur la table.

Avec les deux mains faites un tube de ce papier (et du ballon à l'intérieur), fermez les extrémités ; coupez avec une paire de ciseaux vers le haut, mais pas entièrement ; pliez le morceau supérieur vers le bas et tenez le tout de la main gauche. Avec la main droite, prenez un verre, versez le contenu du tube-ballon dans le verre. Buvez-le ou offrez-le. Froissez feuille et ballon que vous jetez en coulisse.

Si vous ne voulez pas de liquide, faites une charge de fleurs ou de foulards selon votre choix. Mais alors prenez garde, ne coupez pas avec les ciseaux : tout simplement déchirez le papier en son milieu et faites la production.

L'eau dans le journal

L'effet est le suivant : le magicien montre les deux faces d'un journal déplié. Il prend un récipient contenant de l'eau et verse cette eau dans le journal. Il déplie ensuite le journal et les spectateurs constatent que l'eau a disparu. Il replie le journal et remet l'eau dans le récipient.



Autre présentation : après avoir versé l'eau, le magicien prend un mouchoir rouge et fait le simulacre de sécher l'eau qui se trouve dans le journal plié. Il laisse le mouchoir dans le journal.

Il déplie tranquillement le journal et le fait tourner verticalement autour de son axe. L'eau et le mouchoir ont disparu. Il plie le journal et fait sortir un mouchoir blanc, tandis que maintenant, l'eau est rouge. Le journal est complètement sec et toujours vide.

Exécution. — Le truc consiste en une petite poche en plastique collée suivant la figure 2. Dans le journal il y a aussi une poche où s'introduit le mouchoir rouge pour retirer un mouchoir blanc.

Quand l'eau est dans la poche du journal, elle ne coule pas si on le fait tourner vers la droite, mais elle coule si on le fait tourner vers la gauche (fig. 3 et 4).

On colle deux journaux l'un sur l'autre suivant le pointillé (fig. 5). On colle la poche avec un ruban adhésif.

Pour colorer l'eau en rouge, on met quelques grammes de permanganate dans la poche.

Traduction libre de « CEDAM »,

par P. CHATELIER

Le Verre Magique

par Horst WEIDEMANN.

Effet. — Le magicien montre un « MIXTER » en matière plastique transparente, comme on en trouve maintenant dans les magasins spécialisés. Il en ôte le couvercle et le remplit d'eau pour montrer qu'il est bien normal.

Il vide, à nouveau, l'eau dans un broc, essuie l'intérieur du « MIXTER », introduit dedans un foulard de soie rouge et replace dessus le couvercle.

Changeant le « MIXTER » de main, celui-ci apparaît vide, tandis que le foulard pend dans l'autre main.

Explication. — Le Verre « MIXTER » est truqué.

A 3 ou 4 centimètres au-dessus du fond, vous aurez percé avec une aiguille à tricoter rougie au feu, deux trous dans la paroi, puis à l'aide d'une fine lime, vous pratiquerez entre ces deux trous, une ouverture ovale, bien lisse, et de grandeur telle que lorsque vous remplirez le verre d'eau, votre pouce pourra l'obturer complètement.

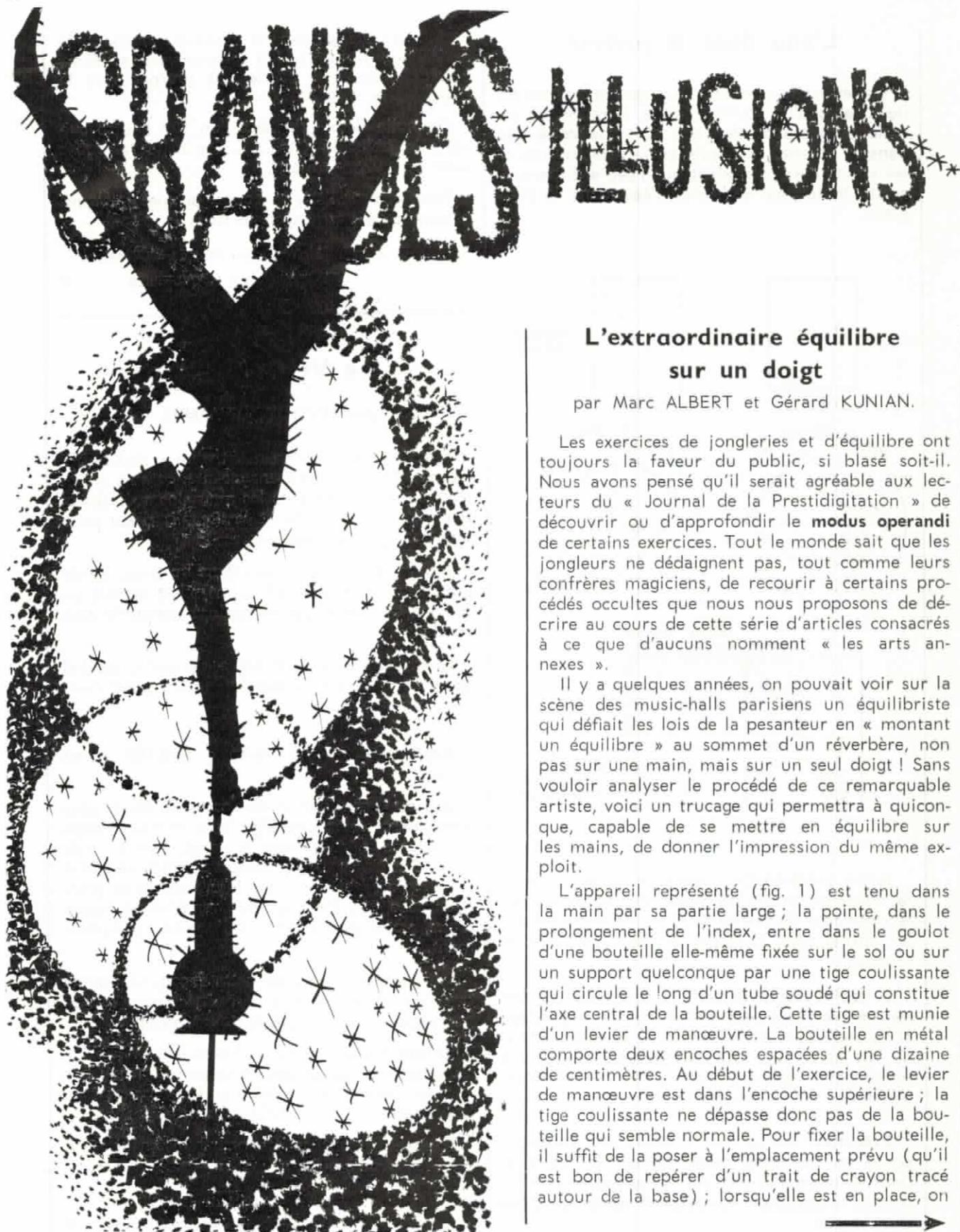
On comprend que de cette façon, le liquide que l'on versera dans le verre, ne pourra couler par cette ouverture que le pouce bouche.

En introduisant le foulard dans le « MIXTER » on veille à ce qu'un des coins sorte un peu par le trou ; au besoin on l'aide en le poussant avec la baguette ou une simple « paille » de bar.

Le dénouement se comprend aisément et il n'y a plus qu'à suivre l'EFFET décrit plus haut.

Adapté de « MAGIE »,

par Georges POULLEAU (Diabol).



L'extraordinaire équilibre sur un doigt

par Marc ALBERT et Gérard KUNIAN.

Les exercices de jongleries et d'équilibre ont toujours la faveur du public, si blasé soit-il. Nous avons pensé qu'il serait agréable aux lecteurs du « Journal de la Prestidigitation » de découvrir ou d'approfondir le **modus operandi** de certains exercices. Tout le monde sait que les jongleurs ne dédaignent pas, tout comme leurs confrères magiciens, de recourir à certains procédés occultes que nous nous proposons de décrire au cours de cette série d'articles consacrés à ce que d'aucuns nomment « les arts annexes ».

Il y a quelques années, on pouvait voir sur la scène des music-halls parisiens un équilibriste qui défiait les lois de la pesanteur en « montant un équilibre » au sommet d'un réverbère, non pas sur une main, mais sur un seul doigt ! Sans vouloir analyser le procédé de ce remarquable artiste, voici un trucage qui permettra à quiconque, capable de se mettre en équilibre sur les mains, de donner l'impression du même exploit.

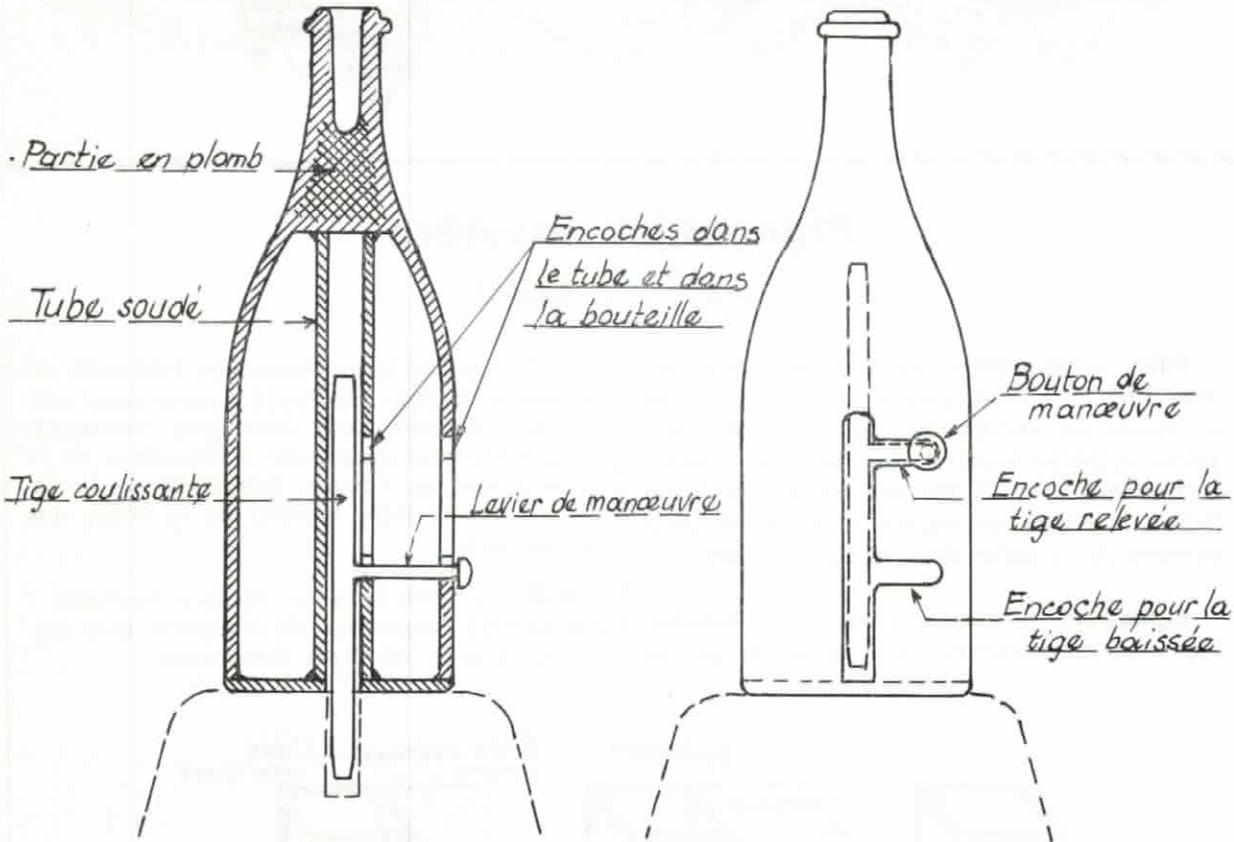
L'appareil représenté (fig. 1) est tenu dans la main par sa partie large ; la pointe, dans le prolongement de l'index, entre dans le goulot d'une bouteille elle-même fixée sur le sol ou sur un support quelconque par une tige coulissante qui circule le long d'un tube soudé qui constitue l'axe central de la bouteille. Cette tige est munie d'un levier de manœuvre. La bouteille en métal comporte deux encoches espacées d'une dizaine de centimètres. Au début de l'exercice, le levier de manœuvre est dans l'encoche supérieure ; la tige coulissante ne dépasse donc pas de la bouteille qui semble normale. Pour fixer la bouteille, il suffit de la poser à l'emplacement prévu (qu'il est bon de repérer d'un trait de crayon tracé autour de la base) ; lorsqu'elle est en place, on



manœuvre la tige coulissante de haut en bas de façon à ce qu'elle vienne s'encaster dans le socle, et on amène le levier de manœuvre dans l'encoche inférieure en faisant semblant d'assu-

mant à laisser un peu de jeu pour pouvoir vous dégager facilement.

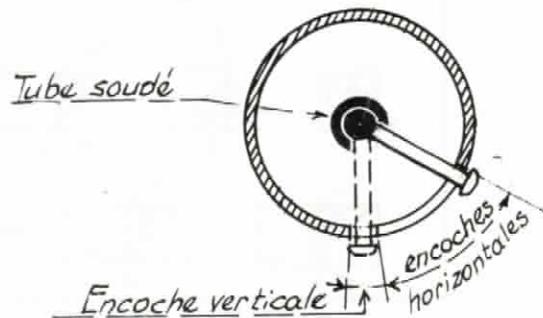
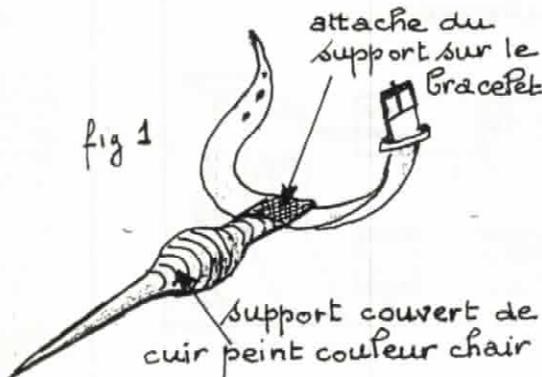
Si vous utilisez un autre genre de support (réverbère, canne, table), tenez compte de ces recommandations.



rer la bouteille. On peut alors commencer l'équilibre sans risque de voir la bouteille dérapier.

Notes. — La bouteille est l'élément important. Son goulot doit être assez long et tronconique à l'intérieur de façon à ce que la pointe de l'appareil s'y loge facilement. Veiller cepen-

Recouvrez l'appareil (fig. 1) de cuir et n'oubliez pas de le peindre en couleur chair. Pour une meilleure tenue en main, vous pouvez avoir un bracelet de cuir fixé sur l'avant-bras, dans lequel vous engagerez le prolongement arrière de l'appareil. ✕



TOURS DIVERS



Pigeonnier mystère

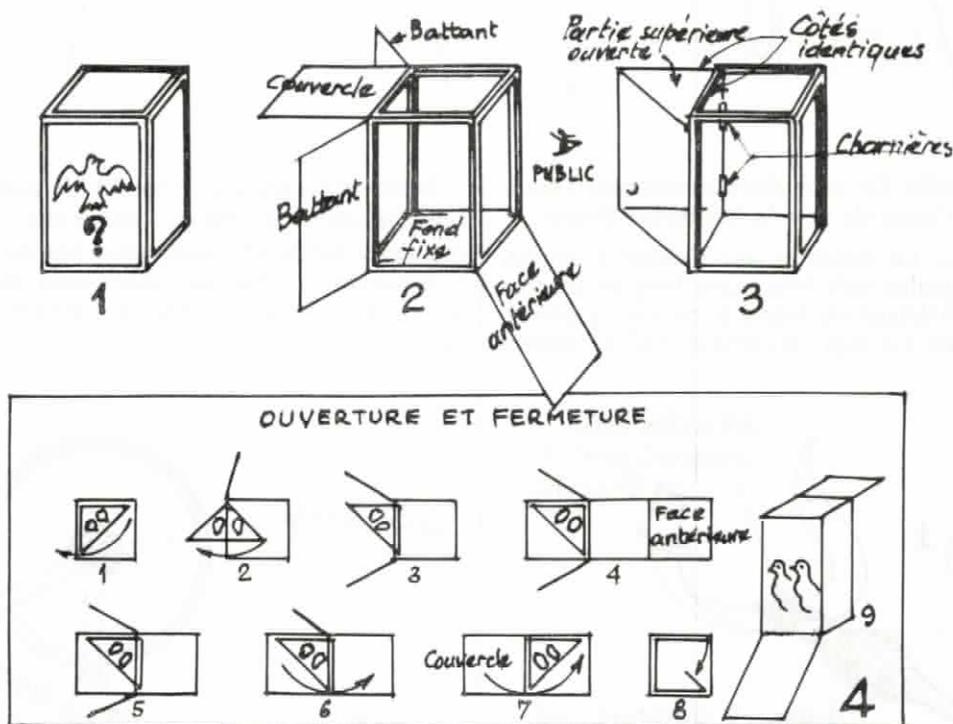
par E. Pracchia ERNEST.

Effet. — On montre une boîte décorée et fermée (fig. 1). Pour prouver qu'elle est vide, on ouvre successivement : le couvercle à glissières, la partie avant et deux battants latéraux à charnières (fig. 2). On referme le tout. Après passes magiques on rouvre le couvercle, pour extraire de la boîte deux jolies colombes.

Explication. — Les colombes sont dissimulées dans une cachette en forme de prisme

(fig. 3), dont la base triangulaire inférieure est fermée, et la base supérieure ouverte pour retirer les colombes. Deux charnières permettent à cette cachette de pivoter à l'extérieur de la boîte quand on l'ouvre. Une paroi de la cachette devient alors le fond de la boîte, que voit le public.

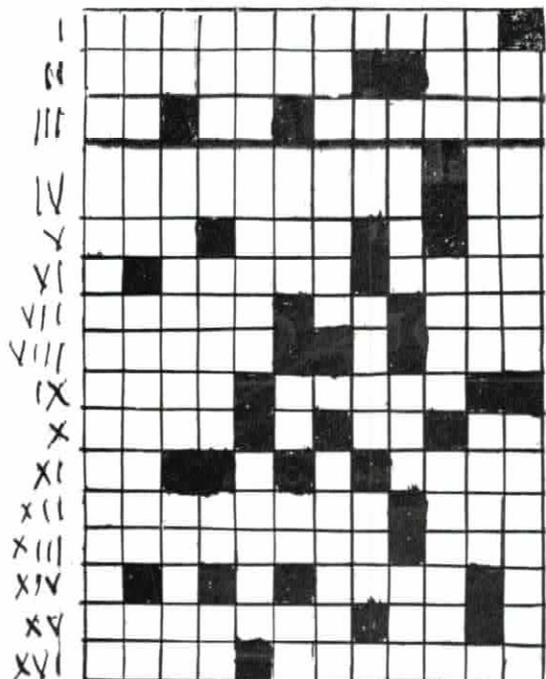
N.-B. — Cette boîte est facile à fabriquer : elle permet l'apparition de n'importe quel animal ou charge, selon ses dimensions.



Les Jeux de RENOFF

Mots Croisés N° 17

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



Horizontalement :

- I. — Petit état princier.
- II. — Tranche coupée en rond. — Adresse.
- III. — Patrie des frères Augier. — Deux voyelles. — Cantique de la Bible.
- IV. — Rend improductif. — Fin d'infinitif.
- V. — Possessif. — Dès l'aube. — Bout de train.
- VI. — Souvent à la crème. — Soutient.
- VII. — Qualifie certaine ceinture. — Appris. — Augmenté sans arrêt.
- VIII. — Son essai de vol lui fut fatal. — Dix en anglais.
- IX. — Poisson muni de barbillons. — Coiffe le Pape.
- X. — Fureurs de nos aïeux. — Le même que le 2 du VII horizontal. — Tête de Tsar.
- XI. — Répété : gamin de Paris. — Utile en temps de pluie.
- XII. — Sans elles point de télévision. — Département.
- XIII. — Héros de Tarascon. — Fait comique.
- XIV. — Soutien de porte.
- XV. — Société chorale. — Phonétiquement Hua.
- XVI. — Fête qui procure du travail aux prestis. — Cendre de bois.

Verticalement :

1. — Nul presti ne me contredira si j'affirme que cet Art en vaut bien un autre.
2. — Journallement parcourue par les autos. — Petit instrument à vent. — Lettre grecque.
3. — Deux voyelles. — Scène de bateleur. — Fortune de Caen.

4. — Paysagiste Hollandais. — Donnes de l'air. Conjonction. — Deux lettres de Hélène.
5. — Enfermée dans un établissement religieux. — qui a rapport à l'anus.
6. — Personnel. — Pour le gagnant. — Moins honnête mais plus tendre que vous. — Commence et finit noir. — Métal précieux.
7. — Parcelles d'or. — Utilisé par un « merlan ».
8. — Deux sifflantes. — Poison pour flèches à Java. — Sur la rose des vents.
9. — Ouvre la fenêtre. — Regimba. — A fait du tort.
10. — Figure héraldique. — Manie doucement. — Son Kalife est bien connu.
11. — Maison champêtre isolée. — Choisit.
12. — Tout habitant du globe. — Imitées drôlement.



SOLUTION DES MOTS EN LOSANGE N° 3

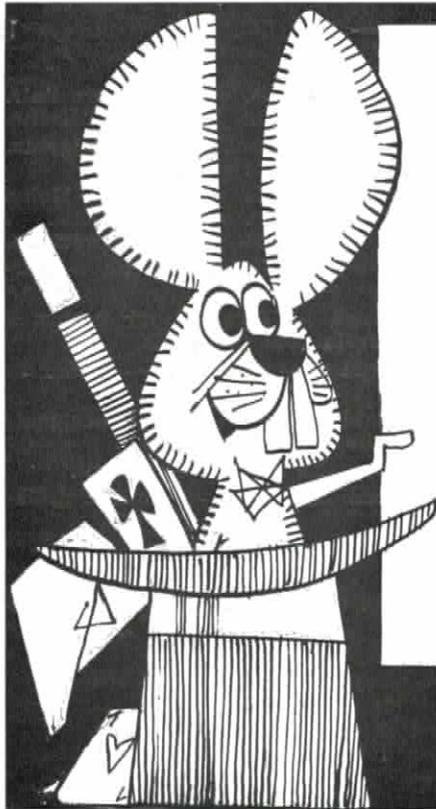
P
R A I
P E S T A
R E S T A I T
P A S T I L L E S
I T A L I E N
A I L E E
T E N
S

SOLUTION DE LA CHARADE N° 6

Chiendent.

HUMOUR





10-11-12 Octobre 1969

4^E CONGRÈS FRANÇAIS

de

L'ILLUSION

et

CONCOURS MAGICUS à BOURGES

Renseignements et Réservation chez :

M. THEVENOT, 5, Place du Général-Leclerc, 18 - BOURGES
C.C.P., A.A.P.C. 1.154,44 Orléans

MYST

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue St-Honoré - PARIS (1^{er})

Directeurs (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)
(1965-1968) : Jean METAYER

Directeur : MARCALBERT

25, Boulevard de Sébastopol - PARIS (1^{er})
Tél. : Gutenberg 00-24

Directeur-Adjoint : G. UNAL de CAPDENAC,
22, rue de Dunkerque - PARIS (10^e)
Tél. : Trudaine 87-71

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,
76, rue de la Tombe-Isoire PARIS (14^e)
Tél. : 331.29.99

Secrétaire administratif : Alec DECHAUX
40, rue de la Voute, PARIS 12^e
Tél. : 307.37 75

Comité de Rédaction et Spécialistes :

| | |
|------------------|-------------|
| Georges POULLEAU | DALRISS |
| Paul ANTOINE | GYSIN |
| E. PANCRAZI | MAC FINK |
| ROBELLY | Adam MARCEL |
| BARBIER | MERLIN |
| BENITON | RAIMBAULT |
| Bernard BLAY | RIFFAUD |
| CHALET | ZARRO-ZARRO |
| CHATELIER | Zum POCO |

Documentation : TRIFFAULT

Photographie : Serge BOURDIN

Dessinateurs : DELEAU, MYST et MIC

Relations extérieures : RENELYS

LE JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION est
l'organe de l'Association Française des Artistes Presti-
digitateurs dont le siège social est :

163, rue Saint-Honoré - Paris (1^{er})

Présidente et Président d'honneur :

M^{me} Jules DHOTEL et M. Paul ROBERT-HOUDIN.

Président : M. COUCKE, 107, rue d'Arras - LILLE.

Vice-Présidents : MM. ANDREI, EDERNAC et
GAUTHRON.

Secrétaire général : M. Serge BOURDIN, 2, rue du Groupe
Manouchian - PARIS 20^e, Tél. Ménilmontant 76-12.

Secrétaire adjoint : M. MAILLARD.

Secrétaire administratif chargé des adhésions : M. RON-
SCHMITT, 10, allée Baratin, 93 - LE RAINCY.

Trésorier : M. MONTAGNON, 22, rue Paul-Déroulède,
SAINT-MAUR.

Trésorier adjoint : M. DUPARD.

PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel

(partant du 1^{er} Janvier) :

45 F pour la France — 50 F pour l'étranger.

Prix du numéro : 8 F.

Compte C. C. P. Paris 4625-33

Pour se procurer un des numéros du " Journal de
la Prestidigitation ", s'adresser à Mademoiselle
LONGUEVE, 9, rue de Chartres à Neuilly-sur-Seine
- 91.

Tout changement d'adresse et toute erreur dans l'en-
voi du Journal doivent être signalés à Alec DECHAUX.

Toutes les traductions ou descriptions de tours
doivent être adressées à Jacques CAUSYN.

Tout ce qui concerne la partie administrative
doit être adressé à G. UNAL de CAPDENAC.